



## *Remerciements*

*Nous remercions tout d'abord Dieu. Qui nous a donné le courage et la volonté d'achever ce mode travail.*

*Nous tenons à remercions tous les enseignants du département de langue et culture Amazighe, en particuliernotre promotrice Mme HALIL Ferroudja pour ces encadrement et aussi pour ses orientations fructueuses.*

*Nous remercions aussi les membres de jurés qui ont bien accepté de lire et évaluer notre modeste travail, malgré leur emploi du temps chargé.*

*J'adresse aussi nos remerciements à Mr SAID CHEMAKH qui nous a donné le dictionnaire de Tamaziyt, parlars de kabylie kabyle-français /français-kabyle du professeur HADDADOU Mohand Akli qui est édité en 2014 afin que nous puissions faire ce mémoire.*

*Enfin, nous tenons également à remercions toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce petit travail, parents, familles, et amis ...*

# *Dédicaces*

*J'ai le grand plaisir de dédier ce modeste travail :*

*A ma très chère mère, pour son amour, ses encouragements et ses sacrifices*

*A mon très chère père, pour son soutien, son affection et la confiance qu'il m'a accordé*

*A mes chères sœurs : LINA et NADINE*

*A mon chère frère : YANI*

*A ma binôme KARIMA et toute sa famille*

*A tous les membres de ma famille*

*ANIA*

# *Dédicaces:*

*C'est avec une profonde gratitude et sincérité, que je dédie ce modeste travail de fin d'étude à mes parents LOUNES et YAMINA ; qui ont sacrifié leur vie pour ma réussite et m'ont éclairés le chemin par leurs conseils judicieux.*

*J'espère qu'un jour, je pourrais leurs rendre un peu de ce qu'ils ont fait pour moi.*

*Je dédie aussi ce travail à mon chère frère SALAH à qui je souhaite un avenir brillant.*

*Et à mes sœurs : DJEDJIGA, NADIA, FATIHA, KAMILIA et leurs maris, à qui je souhaite une vie pleine d'amour et de santé.*

*A mes nièces: MELLISA, MAHDI, THALOUIT, MOHAND, AZEDDINE et ma petite CELINE.*

*Je dédie ce modeste travail à mon binôme ANIA, et à toute sa famille.*

*KARIMA*

# *Sommaire*

<i>Remerciements</i> .....	01
<i>Dédicaces</i> .....	02
<b>Introduction générale</b> .....	<b>05-08</b>
<i>Partie théorique</i>	
<i>Elément théorique</i> .....	09-17
<i>Partie Pratique</i>	
<i>Chapitre I : Analyse morphologie des unités lexicales</i> .....	20-68
<i>Chapitre II : Analyse sémantique des unités lexicales</i> .....	69-88
<b>Conclusion générale</b> .....	<b>90-92</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>93-95</b>
<b>Annexe</b> .....	<b>96-133</b>
<b>Table des matières.</b> .....	<b>134-137.</b>

# *Introduction générale*

# Introduction générale

---

Le dictionnaire est un outil indispensable pour la connaissance d'une langue. Tous les dictionnaires quel que soit leurs types ; ils représentent un outil de référence prépondérant pour toute personne cherchant des informations concernant un mot inconnu ou mal compris.

Le dictionnaire est un support pédagogique et didactique dans l'apprentissage d'une langue donnée.

La langue berbère en général, et le kabyle en particulier ont connu quelques travaux dans le domaine de la lexicographie. Pour bien comprendre l'invention de la lexicographie amazighe, il est nécessaire d'avoir une idée sur son Histoire. Le champ de la lexicographie amazighe est ancien et il remonte jusqu'au 12<sup>e</sup> siècle.

Au 17<sup>eme</sup> siècle, la lexicographie commence à évoluer et cela grâce aux travaux menés par des missionnaires Français dans le but de connaître les différents parlers amazighes. Parmi ceux-là on cite l'œuvre de Jean Michel de VENTURE DE PARADIS ; intitulé « grammaire et dictionnaire abrégé de la langue berbère », achevé en 1788 et édité en 1844.

C'est au 20<sup>ème</sup> siècle, que commencent vraiment les réflexions scientifiques sur la lexicographie amazighe. En cette période, plusieurs dictionnaires ont vu le jour, le plus connus est le dictionnaire de Jean Marie DALLET qui a été édité en 1982 intitulé dictionnaire kabyle-français : parlers des AT Manguellet.

D'autres essais d'élaboration de dictionnaires et lexiques dans cette langue, sont plus récent portant sur la recherche en lexicographie amazighe et sur l'organisation des lexiques et dictionnaires de cette langue.

Les dictionnaires amazighes sont en générale des dictionnaires bilingues ; Français-parlers amazighes. La plus part des dictionnaires sont des œuvres de missionnaires Français qui se divisent en trois types : les dictionnaires bilingues Français-parlers amazighe exemple de dictionnaire de Jean Marie DALLET intitulé dictionnaire Kabyle-Français : parlers des AT Manguellet qui a été publier en 1982. Les dictionnaires monolingues Kabyle-Kabyle exemple de celui Kamel BOUAMARA intitulé asegzawal n teqbaylit s teqbaylit, Edition L'ODYSSÉE, Tizi-Ouzou qui a été publiés en 2010, et les dictionnaires bilingues terminologiques Kabyle-Français exemple de dictionnaire arabe-tamazight de Mohand CHAFIQ en trois terme paru en 2000.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> ZENNAD Y, *étude lexicographique de l'exemple relatif aux nominaux dans le dictionnaire kabyle-français de J.M.DALLET*, ummto, 2013-2014, p30.

# Introduction générale

Pour élaborer notre mémoire de fin de cycle de master, nous nous sommes intéressés à un dictionnaire récent, celui du professeur HADDADOU Mohand Akli qui est intitulé dictionnaire de Tamaziɣt (parlers de kabylie) Kabyle-Français /Français-Kabyle, qui est édité en 2014 chez BERTI à Alger.

Notre étude s'inscrit globalement dans le domaine de linguistique et de lexicographie qui est intitulé : « Analyse morphologique et sémantique d'un corpus constitué du dictionnaire de tamaziɣt (parlers de kabylie) ». Nous allons nous intéresser à la structure des lexèmes figurant dans notre corpus, et aux sens qu'ils portent.

## **Problématique :**

Nous allons réaliser une étude morphologique et sémantique d'un corpus constitué du dictionnaire de Tamaziɣt (parlers de kabylie) kabyle-français / français-kabyle et nous souhaitons répondre à la problématique suivante :

- Quelle est donc, la structure morphologique des entrées extraites du dictionnaire. Quel sens pourra porter les entrées concernées par notre étude ?

## **Hypothèses :**

Nous avons proposé deux hypothèses, en guise de réponses provisoires à la problématique que nous avons posée.

Concernant l'étude morphologique on pense que la plus part des lexèmes seront des dérivés simples.

Pour ce qui est de la sémantique ; les unités lexicales analysées engloberont peut-être deux catégories sémantiques : la monosémie et la polysémie selon notre corpus.

## **Choix de sujet :**

Nous avons choisi d'aborder cette thématique, car nous avons remarqué qu'il n'y a pas de travaux de master qui ont déjà étudié les œuvres du professeur HADDADOU Mohand Akli.

## **Objectif :**

Notre objectif principal à travers cette étude, est de montrer les procédés de créations utilisés dans le dictionnaire de tamaziɣt, parlers de kabylie, kabyle-français/français-kabyle du professeur HADDADOU Mohand Akli, et de présenter pour que les gens principalement les étudiants puissent le connaître, car c'est un dictionnaire varié de plusieurs vocabulaires

# Introduction générale

---

## **La répartition du travail :**

Pour bien mener notre travail sur le plan méthodologique, nous avons réparti notre étude sur deux parties : partie théorique et partie pratique.

## **Partie théorique :**

Dans cette partie, nous allons définir les concepts clés liés à notre thématique et touchant à quelques éléments théorique.

**Partie pratique :** est divisé en deux chapitres.

## **Chapitre I : Analyse morphologique**

Dans le premier chapitre, nous allons faire une analyse morphologique des lexèmes constitués du dictionnaire du professeur HADDADOU Mohand Akli.

## **Chapitre II : Analyse sémantique**

Dans le deuxième chapitre, nous allons faire une analyse sémantique qui s'intéressera au sens des unités de notre corpus.

## **Présentation du corpus :**

Notre travail est d'analyser un corpus constitué du dictionnaire de Tamaziyt (parlers de kabylie) kabyle-français/français-kabyle du professeur HADDADOU Mohand Akli, également la partie kabyle-français. Ce corpus est composé de 500 mots classés par ordre alphabétique.

# *Partie Théorique*

Avant d'aborder l'étude morphologique et sémantique du corpus constitué du dictionnaire de tamaziyt (parlers de kabylie) Kabyle-Français/Français-Kabyle. Il nous semble de définir les concepts clés, et de présenter la biographie de l'auteur et du dictionnaire.

## **I- Les concepts clés :**

### **Le dictionnaire :**

Le dictionnaire est un ouvrage de référence contenant des mots dans un ordre convenu (alphabétique en générale) pour expliquer avec différentes informations.

REY-DEBOVE a défini le dictionnaire comme : « *Un ouvrage de référence contenant l'ensemble des mots d'une langue ou d'un domaine d'activités généralement présenté par ordre alphabétique et fournissant pour chacun une définition, une explication ou une correspondance (synonyme, antonyme, traduction, étymologie) ».*<sup>1</sup>

On peut dire que le dictionnaire est un ouvrage didactique constitué par un ensemble d'articles, ces articles sont rangés par ordre alphabétique.

Le but d'un dictionnaire est essentiellement pédagogique et didactique. C'est un objet naturel de référence pour la communauté nationale. Le but est donc utilitaire : le dictionnaire doit satisfaire le besoin d'information de l'utilisateur ; il doit donc chercher l'exhaustivité et il doit utiliser une méthode pratique, qui est l'ordre alphabétique.

### **La nomenclature du dictionnaire :**

La nomenclature du dictionnaire est l'ensemble des mots-entrées qu'on retrouve dans ce dictionnaire. La nomenclature du dictionnaire peut être générale et regroupe la langue d'usage quotidien parlée ou comprise par la majorité des locuteurs, ou spécialisée et qui ne présente qu'un seul domaine spécialisé.

L'organisation de la nomenclature est établie par une règle formelle, c'est-à-dire que les mots sont classés en fonction de leur forme dans l'ordre alphabétique. Ainsi, cette présentation rassure l'utilisateur du dictionnaire, dans la mesure où il peut chercher avec certitude et aisance (la présence ou l'absence d'un mot) ; une fois que l'orthographe de l'entrée recherchée est connue.

---

<sup>1</sup> REY-DEBOVE J., *Etude linguistique et sémantique des dictionnaires français contemporaines*, Ed .MONTON, Paris,1971, p31

## **La microstructure du dictionnaire :**

On entend généralement par microstructure, l'organisation générale de l'article dans le dictionnaire. Autrement dit, c'est l'ensemble des informations ordonnées de chaque article réalisant un programme d'information constant pour tous les articles et qui se lisent horizontalement à la suite de l'entrée.

REY-DEBOVE a défini la microstructure comme : *« l'organisation, la présentation et la structures des informations de l'article de ce dictionnaire. Dans la majorité des grands dictionnaires des langues à large diffusion, la microstructure se décompose, le plus souvent, de manière suivante : mot-entrée, type de mot, genre, transcription phonétique, définition, exemple »*.<sup>2</sup>

Donc, la microstructure du dictionnaire c'est l'organisation, présentation, structure des informations d'un article au sein d'un recueil d'un corpus.

## **La macrostructure du dictionnaire :**

La macrostructure c'est l'organisation des entrées dans un dictionnaire dans l'ensemble des choix linguistique concernant la sélection des unités leur organisation et leur distribution dans l'ouvrage. REY-DEBOVE a défini la macrostructure comme : *« L'ensemble des entrées ordonnées, toujours soumise à une lecture verticale partielle lors du repérage de l'objet du message »*<sup>3</sup>

On comprend que la macrostructure du dictionnaire c'est la lecture verticale des entrées ordonnées dans un dictionnaire.

## **L'entrée :**

L'entrée est un article élémentaire marqué par un mot ou un groupe de mots, dans un dictionnaire ou une encyclopédie

. Une entrée de dictionnaire contient:

- L'étymologie des mots
- La transcription phonétique du mot
- Les morphèmes grammaticaux
- Les exemples et d'autres illustrations.

---

<sup>2</sup> Idem, p20.

<sup>3</sup> Idem, p21

## **La lexicographie :**

La lexicographie s'intéresse aux mots, pour les répertorier, les définir, les classer, en donner des exemples, en prenant en compte toutes leurs acceptions et leurs utilisations ; c'est la base de la constitution des dictionnaires. D'après DUBOIS la lexicographie est : « *La technique de confection des dictionnaires et l'analyse linguistique de cette technique. Le lexicographe désigne à la fois le linguistique étudiant la lexicographie et le rédacteur d'un dictionnaire, dit aussi dictionnairiste .on distingue ainsi la science de la lexicographie et la pratique lexicographique* ». <sup>4</sup>

A partir de cette citation on peut dire que la lexicographie peut se définir à la fois comme le domaine qui a pour but de mettre en œuvre les techniques pour confectionner des dictionnaires et comme la discipline qui propose une réflexion sur les méthodes qui exige la confection des dictionnaires. On peut donc dire que la lexicographie est à la fois une pratique et une science.

## **La lexicologie :**

La lexicologie étudie les lexiques d'une langue et de leurs formes morphologiques et sémantiques. D'après NEVEU F : « *La lexicologie est une discipline dont l'objectif est l'étude des types de dictionnaire de la langue et des méthodes qui précèdent à leur constitution. Elle ne travaille pas à l'élaboration des dictionnaires, mais fait des dictionnaires, de leurs histoire de leur mode de traitement sémantique du lexique, et des problèmes pratiques résultant du travail lexicographique, son objet de réflexion et de recherche* ». <sup>5</sup>

## **La morphologie :**

En générale, la morphologie est une branche de la linguistique qui étudie les variations forme d'un mot.

La morphologie en linguistique moderne : « *la morphologie est la descipline des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphèmes racines pour constituer des « mots », (règles de formation des mots, préfixation et suffixation)* ». <sup>6</sup>

---

<sup>4</sup> DUBOIS J. et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed. Larousse, Paris, 1994, p278

<sup>5</sup> NEVEU F., *Lexique des notions linguistique*, Ed. Nathan/HER, 2000, p189

<sup>6</sup> DUBOIS J. et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed Larousse, paris, 1994, p311

## **La sémantique :**

En générale, la sémantique c'est l'étude de sens des mots des expression. Selon BAYLON CH. et MIGNOT X : « *La sémantique est l'étude scientifique du langage humain, vocal, tel qu'il se réalise par une langue système de signe et /ou de règle. Si elle se donne comme but la description des langues, tout ce qui caractérise en propre une langue comme telle, elle envisage cette dernière comme un système particulier de signes linguistique* ». <sup>7</sup>

## **II-La biographie de l'auteur :**

HADDADOU Mohand Akli est né le 24 novembre 1954 à CHEMINI (Algérie) dans la tribu des Ait WAGHLIS. Il est décédé le 19 novembre 2018. C'est un linguiste et écrivain Algérien. Il a mené pendant plusieurs années des recherches sur la linguistique berbère et l'Histoire des civilisations avec une vingtaine de livres publiés. Il est l'un des auteurs algériens les plus prolifiques.

HADDADOU obtient son baccalauréat en Algérie en 1973, et une année plus tard, il est reçu au bac Français. Puis, en 1971 il est titulaire d'une licence en littérature, suivie d'un diplôme d'études approfondies en linguistique et d'un magister, ainsi qu'une thèse de 3<sup>e</sup> cycle de linguistique berbère à Tizi-Ouzou et à Aix-en-provence (France) en 1985. Suivie d'un doctorat d'Etat en linguistique berbère en 2003 à l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

HADDADOU a enseigné dans un lycée, avant de rejoindre à sa création le département de langue et culture amazighes de l'université de Tizi-Ouzou au début des années 1990. Parfait trilingues ; il maîtrise le kabyle, l'arabe et le français, il a publié plusieurs ouvrages ayant trait à la langue berbère, à l'islamologie et à la didactique. Il a édité en outre, de nombreux articles de spécialité et participé à plusieurs colloques. Il a fait soutenir près d'une vingtaine de travaux et encadré plusieurs thèses.

Malgré sa maladie avait continué l'écriture de son ouvrage, même hospitalisé et jusqu'aux trois derniers jours qui ont précédé son départ vers l'au-délà. Il était aussi encouragé et aidé par sa fidèle épouse. <sup>8</sup>

Parmi ses nombreux ouvrages et articles de spécialité, nous citons :

---

<sup>7</sup> BAYLON CH. et MIGNOT X. , *Introduction à la sémantique* , Ed . NATHAN, paris, p 07

<sup>8</sup>[Htt://fr.m.wikipedia.org](http://fr.m.wikipedia.org).

- Le Rêve et son interprétation dans l'islam, Alger, ENAL, 1991, 201p
- Guide de la culture et de la langue berbères, Alger, ENAL, 1994, 323p
- Guide de la culture berbère, Paris-Méditerranée, 2000, 315p
- Almanach berbère, Alger, Berti/Inna-yas, 2002, 375p
- Les Berbères célèbres, Alger, Edition Berti, 2003, 227p
- Recueil des prénoms berbères, HCA, 2004
- Dictionnaire des racines berbères communes, HCA, 2006, 309p
- L'Apport des berbères à la civilisation universelle, Alger, INAS, 2002
- Le coran et les grandes énigmes de l'univers : les récits coraniques confirmés par l'histoire, l'archéologie et la science, 2003, 227p
- Dictionnaire de l'interprétation des rêves selon l'Islam, Casbah Edition, 2011, 381p
- Glossaire des termes employés dans la toponymie algérienne, ENAG Edition, 2011, 87p
- Dictionnaires toponymique et historique de l'Algérie, Edition Achab, 2012, 636p
- Dictionnaire de Tamazight, parlers de kabylie, kabyle-français avec un index Français-kabyle, Berti Edition, 2014, 1058p
- Chroniques des années de l'erreur, Edilivre, Paris, 2015, 54p
- Almanach du patrimoine musulman, DAR Tidikalt, Alger, 2016, 393p
- Dictionnaires des prénoms du Maghreb et du Sahara, l'Odyssée, Tizi Ouzou, 2017, 374p
- Tamazight Tatrart, Dictionnaire des mots nouveaux, Amazigh-Français-Arabe, Berti Edition, 2017, 704p

Les éditions Berti ont publié l'ouvrage de HADDADOU Mohand Akli après sa mort qui intitulé Dictionnaire encyclopédique des berbères, populations, tribu-dynasties, figures de l'Histoire et de la légende, Edition Berti, 2022, 512p.

### **III- La présentation du dictionnaire de Tamazight (parlers de kabylie) kabyle-français/français-kabyle du professeur HADDADOU Mohand Akli :**

Le dictionnaire bilingue du professeur HADDADOU Mohand Akli pratique de la langue kabyle-français avec un index français-kabyle en un seul volume de 1058 pages. Il est édité aux éditions Berti à Alger. Ce travail sert de complément aux plans morphologique et sémantique au dictionnaire de Jean Marie DALLET.

L'auteur dans son dictionnaire a abordé le classement de **21000** entrées sous l'ordre alphabétique normales et l'ordre alphabétique de racines, avec la structure de la langue. Certains articles sont organisés comme dans un dictionnaire bilingue explicatif ayant une fonction d'expliquer dans la langue française le sens des unités significatives en kabyle. Parfois les articles sont organisés dans le dictionnaire équivalente ayant une fonction de donner des équivalents français aux entrées kabyles. Donc ce dictionnaire vient avec l'objectif de répondre à ce besoin et de mettre en main un ouvrage référentiel et de fournir un document pédagogique qui englobe des nouveaux termes en cours aujourd'hui.

Ce dictionnaire s'étend sur **1058** pages et comprend trois parties.

- **La première partie** : c'est la version kabyle-français, elle est la plus importante, elle comporte (**37-770**) pages, classés par ordre alphabétique et l'ordre alphabétique des racines. Chaque entrée est suivie par sa traduction en langue française, elle contient aussi des données étymologiques et des indications morphologiques qui apparaissent.
- **La deuxième partie** : c'est la version français-kabyle, elle comporte (**771-993**) page le mot en langue français est juste suivi par sa traduction en kabyle, sans aucune autre indication.
- **La troisième partie** : celle-ci est constitué sous forme d'une planche d'illustration, une liste des mots nouveaux figurants dans le dictionnaire et quelque élément de grammaires et conjugaison.

## **L'organisation du dictionnaire :**

Ce dictionnaire est organisé comme suite :

- Introduction de l'auteur
- La transcription et prononciation
- Le système d'abréviation
- Présentation de l'alphabet latin et tfinagh.
- Le portrait de vocabulaire kabyle
  - L'ordre de classement des consonnes dans l'alphabet
  - Présentation d'article (les catégories syntaxique, la définition, illustration).
- Le processus de production lexicale
  - La dérivation

- La composition
- Les emprunts
- Le processus néologique berbère
- Le vocabulaire commun.

### **III-1- La classification des entrées :**

Ce dictionnaire est établi par une règle formelle. Les mots sont classés en fonction de leurs formes dans l'ordre alphabétique et l'ordre alphabétique des racines dans l'ordre suivants : b, c, č, d, đ, g, h, j, ğ, k, l, m, n, p, ɣ, q, r, ʀ, s, š, t, ʔ, w, x, y, z, ž, ε.

### **III-2- L'organisation d'un article :**

**L'entrée :** est réalisé en gras et en couleur bleu claire.

**La graphie :** l'entrée est transcrite orthographiquement par une transcription latin.

#### **La transcription phonétique :**

Dans ce dictionnaire la transcription phonétique est faible qui ne représente pas dans tous les entrées du dictionnaire.

#### **Les catégories :**

Les informations de l'entrée son donné par l'auteur.

#### **L'étymologie :**

Dans ce dictionnaire l'auteur donne l'étymologie et l'origine des entrées automatiquement aux lexèmes étranger (phénicien, latin, grec, arabe, français, turque et les dialectes).

#### **La définition :**

L'auteur dans son dictionnaire a donné des définitions aux entrées par des équivalents français, par des synonymes et par une périphrase.

#### **Type de définition ;**

- Définition par un équivalent en français

Exemple : krez « labourer »p302

aqmamađ « petit »p504

- Définition par une périphrase

Exemple : aftus « glands séchés et décortiqués »

- Définition par synonyme ou un contraire

Exemple : jhel ; yejhel, ireggem rebbi « c'est un mécréant, il n'arrête pas d'insulter Dieu » (syn. Kfer) p268.

### Illustration et exemples :

Dans ce dictionnaire HADDADOU Mohand akli donne un seul exemple pour la même signification, le nombre d'exemples se fait en mesure des acceptions ou significations.

Exemple : **ader**-TO. Ader, presser fortement,

seder, abaisser au-dessus des yeux-

vrb.*ttader, yuder, ur yudir, -tadert* descendre

*yettali, yettader*, il n'arrête pas de montrer et de descendre ;

diminuer, *udrent tfesniwin n lhamu*, la température baisse.

*Sider*, vrb.act., *sidir, -asider*, faire descendre, abaisser, *tessader i walen-is*,

elle a baissé les yeux.

*Msider*, vrb.récp, *msader, amsider s'intimider l'un l'autre*, *msadren i wallen*,

Il ne peuvent se regarder (lit. : l'un a fait baisser les yeux à l'autre).

*Asider (u) –n.msc., isidaren (y)*, baisse.

*Nduder*, vrb. pas., *ttendudur, anduder*, être baissé, être en contrebas, *ndudrent*

*wallen-is*, il a baissé les yeux.

# *Partie Pratique*

# ***CHAPITRE I***

## ***Analyse morphologique***

Dans ce chapitre nous allons faire une analyse morphologique des unités lexicales d'un corpus constitué d'un dictionnaire bilingue Kabyle-Français/Français-Kabyle du professeur HADDADOU Mohand Akli qui est édité en 2014 aux éditions Berti.

Dans l'étude morphologique, nous nous intéressons à la racine, au schème, au radical. Comme nous étudions les procédures de la dérivation et la composition.

### 1-la racine :

La racine c'est la plus petite unité lexicale qui permet de former des mots.

Voici la définition donnée par BASSET est: « *Un regroupement exclusif de consonnes constitue le radical et portant l'armature sémantique du mot. Ces consonnes sont généralement au nombre de trois, mais il peut y en avoir de une à quatre* ». <sup>1</sup>

A partir de cette citation on comprend que la racine est composée uniquement de consonnes contrairement au schème.

D'après Achab R : « *La racine est porteuse de sens : elle constitue l'élément où le sens commun à tous les mots parents atteint le maximum d'abstraction et de généralité* ». <sup>2</sup>

Il y'a dans notre corpus quatre genres de racine.

### 1-2. Les types des racines :

La racine berbère n'est constituée que de consonnes, une racine peut être monolittère, bilittère, trilitère ou quadrilittère. Selon qu'elle est formée de un, deux, trois ou quatre consonnes radicales.

- **Les racines monolittère: C1**

Dans ce genre, on trouve des noms ou des verbes qu'ont caractérisés par une seule consonne.

Voici les exemples trouvés dans notre corpus.

Racine	Mot
D	Ddu « aller »p122
F	Af « trouver »p152

<sup>1</sup> BASSET A., *la langue berbère*, LONDRES, 1952, p11.

<sup>2</sup> Achab R., *La néologie lexicale berbère (1945-1995)*, Ed. Peeters Paris Louvain, 1996, p33.

K	Aki « passer »p283
N	Ini « dire »p432
R	Aru « écrire »p545
S	As « arriver »p589

- **Les racines bilitères : C1 C2**

Sont des mots qui composé de deux lettres .

Définition de la racine bilitère selon le dictionnaire de la linguistique J. Dubois et al: « *La racine à base bilitère se dit en sémantique d'une racine constituée de deux consonnes servant de support aux éléments vocaliques* ». <sup>3</sup>

On prend quelque exemple de notre corpus.

Racine	Mot
FL	Fel « quitter, partir »p161
FR	Fru « arranger, résoudre, être réglé, être fini »p175
RḤ	Rḥu « broyer, moude »p559
SW	Sew « boire »p602
WT	Wet « frapper, conduire, souffler, battre »p574
ZR	zer « regarder, voir »p738

- **Les racines trilitères : C1 C2 C3**

La racine trilitère c'est la racine qui a trois consonnes.

<sup>3</sup> DUBOIS J., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed. Larousse, Paris, 1994, p67.

Avant de donner les exemples tirés de notre corpus, on va dire c'est quoi la racine trilitère selon le dictionnaire de la linguistique J. Dubois et al : « *On appelle trilitère dans les langues sémitique, la suite de trois consonnes au quellesse réduit la racine* »<sup>4</sup>

Racine	Mot
FQE	Fqeε « être terrifié, être horrifié »p171
FTH	fteḥ « ouvrir, ouvrir une issue »p177
GZM	Gzem « égorger, découper en petits morceaux, couper » p208.
JYM	« boire d'une seul gorgé »p272
ZEF	Zεef « se mettre en colère, s'irriter, s'emporter »732

- **Les racines quadrilatères : C1C2C3C4**

La racine quadrilatère c'est la racine qui a quatre consonnes.

Selon le dictionnaire de la linguistique (J. Dubois) : « *Une racine quadrilatère est en sémantique une racine constituée de quatre consonnes* »<sup>5</sup>

On prend certains exemples de notre corpus sur la racine quadrilatère.

Racine	Mot
KRDC	Akurdac « homme de petite taille »p285.
KεBR	Takeεburt « bosse » p306
KTNY	Taktunya « coing » p306.

Dans notre corpus, la majorité des lexèmes qu'on a trouvé à racines bilitère et trilitère, même si nous avons trouvé quelques exemples deracine mono-litère et quadrilatère.

<sup>4</sup> DUBOIS J. et al, Idem, p496.

<sup>5</sup> DUBOIS J et al, Idem, p392.

**2-le schème :**

Le schème c'est la partie du mot complémentaire à la racine, c'est-à-dire l'ensemble des consonnes ou des voyelles qui complète la racine pour former des mots. Selon CANTINEAU J : « *Le schème est lui aussi un signe linguistique et comporte comme tel un signifiant et un signifié : le signifiant étant la forme même du schème et le signifié étant le sens général ou la valeur grammaticale commune à chacun des mots rangés sous ce schème* ». <sup>6</sup>

Voici les exemples que nous avons trouvés de notre corpus.

Le mot	Racine	Schème	Forme de racine
Ddu « aller »p122	D	C1u	Monolittère
Gzem « égorger, découper en petite morceaux, couper »p208	GZM	C1c2ec3	Trilitère
Sew « boire »p602	SW	c1ec2	Bilitère

**3- les modalités obligatoires des noms :**

Le nom en berbère est constitué des modalités obligatoires qui sont :

Le genre : féminin / masculin

Le nombre : singulier / pluriel

L'état : libre / annexion.

En premier lieu, nous avons commencé par la modalité du genre.

**3-1- Le genre :**

Selon le dictionnaire de linguistique J. Dubois : « *Le genre est une catégorie grammaticale reposant sur la répartition des noms dans des classes nominales, en fonction d'un certain nombre de propriétés formelles qui se manifestent par la référence pronominale, par l'accord de l'adjectif (ou du verbe) et par des affixes nominaux (préfixes, suffixes ou les désinences*

<sup>6</sup> CANTINEAU J., « *racine et schème* », Mélanges William marcais, Ed maison neuve, paris, 1950, p123.

casuelles), un seul de ces critères étant suffisant. Ainsi, d'après ces trois critères, on définit deux classes, les masculins et les féminins ». <sup>7</sup>

La modalité de genre est composée de deux genres uniquement :

**Le masculin** : affiche à son initiale l'une des trois voyelles pleines (a), (u), (i).

**Le féminin** : en générale, sur la base du masculin auquel on ajoute deux (t), dont l'un est préfixé et l'autre suffixé.

Nous avons donné certains exemples de notre corpus sur les noms masculins et les noms féminins.

Nom masculin	Féminin	Formation
Abandu « enclave, bien étranger sur une terre »p37	Tabandut « virginité »p65	Ajoute du monème discontinu (t...t)
Abazin « bagarre, massacre »p38	Tabazint « plat traditionnel »p38	Ajoute du monème discontinu (t...t)
Abernus « burnous »p40	Tabernust « burnous »p66	Ajoute du monème discontinu (t...t).
Aceččuy « chevelure »p70	Taceččuyt « chevelure »p70	Ajoute du monème discontinu (t...t).
aḥday « enfant, mâle, garçon »p223	taḥdayt « fille ».p223	Ajoute du monème discontinu (t...t).
Aḥbul « raquette, notamment de figue de barbarie, objet, aliment ayant une forme ronde et a platie, galette »p223	Taḥbult « galette »p223	Ajoute du monème discontinu (t...t).
Afrux « oiseau, volatile »p156	Tafruxt « oiseau, volatile »p185	Ajoute du monème discontinu (t...t)

<sup>7</sup> DUBOIS J. et al, Idem, p217.

Ifires « poire, poirier »p180	Tifirest « poire, choses incroyables, irréelles, bobads »p186	Ajoute du monème discontinu (t...t)
Agemmun « terre cultivé, petite colline »p191	Tagemmnt « terre cultivé, petite colline »p191	Ajoute du monème discontinu (t...t)
Akermus « figuedebarbarie »p282	Takermust « figuedebarbarie »p305	Ajoute du monème discontinu (t...t).
amezzuy « oreille »p375	tamezzuyt « écoute, oreille »p416	Ajoute du monème discontinu (t...t)
Anazur « artiste »p428	tanazurt « artiste »p466	Ajoute du monème discontinu (t...t)
Aqemmuc « bouche »p501	Taqemmuct « bouche »p501	Ajoute du monème discontinu (t...t).

Dans d'autres exemples on trouve des noms masculins qui n'ont pas des correspondants féminins.

Nom masculin	Formation
Agafa « nord »p188	Pas de correspond féminin
Anadi « recherche »p428	Pas de correspond féminin
Amađal « mondial »p364	Pas de correspond féminin
ayanib « style »p473	Pas de correspond féminin.

Il y a des cas où on trouve des noms féminins qui n'ont pas de correspondance masculine.

Nom féminin	Formation
Ccetwa « hiver »p81	Pas de correspond masculin
Taga « artichauts »p210	Pas de correspond masculin.
Tagella «nourriture, pain cuit sous la cendre »p211	Pas de correspond masculin.
Tala « petite source »p359	Pas de correspond masculin.
Tili « tête, ombre »p361	Pas de correspond masculin

**Remarque :**

Le passage du masculin non marqué ( $\phi \dots \phi$ ) vers un féminin marqué ( $t \dots t$ ) ne signifie pas toujours une opposition de sexe. Mais il existe d'autres oppositions exemple de :

**L'opposition de sexe :** c'est de faire une distinction entre les mâles et les femelles.

Nous avons cité quelque exemple de notre corpus désignant l'opposition de sexe.

Les mâles	Les femelles
Afḍis (m) « marteau »p152	tafḍist (f) « marteau »p182
Affellaḥ (m) « laboureur »p154	tafellaḥt (f) « travail des champs, agriculture »p183
Izimer (m) « bélier, agneau »p713	Tizimert (f) « agnelle »p713

**L'opposition de taille :** c'est la distinction entre une taille grande et une taille petite.

Dans notre corpus on a analysé certain unité lexicale ou nous avons trouvé ces exemples :

Taille grande	Taille petite
Abelyun « bidon »p39	Tabelyunt «bidon »p39
Agertil « natte, grande natte tressée d'alfa »p193	Tagertilt « natte »p193

Axxam « maison »p687	Taxxamt « maisonnette »p689
----------------------	-----------------------------

**L'opposition hyponimie / hypéronimie :** c'est une distinction entre le collectif et l'unité. Voici les exemples que nous avons trouvés dans notre corpus.

Le collectif	L'unité
abelluḍ « gland »p39	tabelluḍt « chêne à gland »p39
Azemmur « olives »p709	Tazemmurt « olivier »p714
aḗbbuj « oléastre »p734	tazebbujt « oléastre »p735

**Péjoratif :** c'est de donner plus de valeur ou d'importance à quelque chose

Dans ce cas nous avons trouvé deux exemples dans notre corpus sur le péjoratif.

- Argaz (M) « homme » → abargaz (F) « homme courageux » p544

- Tameṭṭut (M) « femme » → meṭṭu (F) « femme » p416

En deuxième lieu, nous avons entamé la modalité de « nombre » et ces types.

### 3-2- Le nombre :

Le nombre est réparti en deux types : le singulier et le pluriel.

IMARAZEN a dit que: « *Le berbère oppose le singulier et le pluriel qui est formé, principalement, sur la base du premier auquel on fait subir certaines modifications qui peuvent toucher la voyelle initiale, la partie médiane et/ou finale* ». <sup>8</sup>

Dans le pluriel on distingue trois types : le pluriel externe c'est l'ajout de suffixe « **in, en** » à la fin du mot, le pluriel interne c'est l'alternance vocalique à l'intérieur du mot et le pluriel mixte c'est l'ajout du suffixe + alternance interne.

Selon Nait ZERRAD K : « *Le kabyle possède un singulier et un pluriel. On distingue trois types de pluriel.*

*Le pluriel externe : Dans le pluriel externe on ajoute un suffixe*

<sup>8</sup> IMARAZENE M., *Manuel de syntaxe berbère*, HCA, 2007, p16.

*Le pluriel interne : Dans le pluriel interne on ajoute un infixe*

*Le pluriel mixte : Dans le pluriel mixte on ajoute un suffixe plus n alternance interne ».<sup>9</sup>*

### **L'alternance de la voyelle initiale :**

L'alternance de la voyelle initiale se fait en général de (a) à (i) on passant du singulier au pluriel par exemples :

	Singulier	Pluriel	Signification
Le constance du « i ».	Idmer	Idmaren	« poitrail » p126.
	Igider	Igudar	« aigle, rapace »
Le passage de « a » à « i ».	Ageltum	Igeltumen	« gros bras en combrants » p212.
	Aqadum	iqudam	« visage » p498.
	Atemmu	itemma	« hutte à paille, à fourrage » p639.
Le passage de « a » vers « i ».	Aheddam	Iheddamen	« destructeur » p217.
La constante du « u »	Ul	Ulawen	« cœur » p362
Le passage de « i » vers « u ».	iḍ	uḍan	« nuit » p150.

On distingue trois types de pluriel.

### **Types du pluriel :**

#### **Le pluriel interne :**

C'est le changement de la voyelle qui se trouve à l'intérieur du mot lors du passage du singulier au pluriel. On va citer certains exemples figurant dans notre corpus.

<sup>9</sup> NAIT ZERRAD K., *Grammaire moderne du kabylie*, Ed. Karthala, 2001, p34.

**Alternance vocalique simple :**

C'est le changement au niveau de la voyelle « u » devient un « a ».

Singulier	Pluriel	Signification
<b>Amalagu</b>	<b>Imelluga</b>	« figue très mûre »p370
<b>Amergu</b>	<b>Imerga</b>	« grive »p372
<b>Ameqqawsu</b>	<b>Imqqwsa</b>	« branche courbée »p372
<b>Aybalu</b>	<b>Iybula</b>	« source, fontaine, bibliographie »p473
<b>Ayembabu</b>	<b>Iyembuba</b>	« vapeur »p474
<b>Aqadus</b>	<b>Iqudas</b>	« tuyau, tube, buse »p498
<b>Aqamum</b>	<b>Iqumam</b>	« museau »p498
<b>Asafu</b>	<b>Isufa</b>	« torche, flambeau »p579
<b>Aselluf</b>	<b>Iselfan</b>	« peux brun du dromadaire »p582

**Alternance vocalique double :**

C'est le changement entre deux voyelles pleines.

Singulier	Pluriel	Signification
<b>amaday</b>	<b>imuday</b>	« maquis, ronces, buisson »p364
<b>Amalu</b>	<b>Imula</b>	« versant d'une montagne exposé à l'ombre, nord, ouest »p364

<b>ayanim</b>	<b>iyunam</b>	« roseau »p473
<b>Asalu</b>	<b>Isula</b>	« être très lisse et doux, couche de neige épaisse »p579
<b>Asatu</b>	<b>isuta</b>	« couvée »p580
<b>ayaziḍ</b>	<b>iyuzaḍ</b>	« coq »p704
<b>ayazil</b>	<b>iyuzaḷ</b>	« peignier pour le tissage »p704

### Le pluriel externe :

C'est l'ajout d'un suffixe au masculin, ainsi qu'au féminin sans modifier le radical. Il existe plusieurs suffixes pour le masculin (en, an, wen, yen, wen) et pour le féminin (in, tin, win, tin)

### La suffixation de (en) pour les noms masculins :

Singulier	Pluriel	Signification
Ajḥiḥ	Ijḥiḥ <b>en</b>	« âne, ânon, poulain »p261
Amadwan	Imadwan <b>en</b>	« estimer, comparer, abstrait »p364
Amaziḥ	Imaziḥ <b>en</b>	« être noble, berbère »p365
Amdun	Imdun <b>en</b>	« bassin d'eau »p367
Anyir	Inyir <b>en</b>	« front »p431
Aymis	Iymis <b>en</b>	« journal »p476
Ayerfan	Iyerfan <b>en</b>	« populaire »p474
Ayiwan	Iyiwan <b>en</b>	« campement, faculté, commune »p475

## La suffixation de (in) pour les noms féminins :

Singulier	Pluriel	Signification
Tacebbubt	Ticebbubin	« chevelure d'enfant » p70
Tamacint	Timacinin	« machine »p408
Tambult	Timbulin	« urine, vessie » p410
Tamdunt	Timdunin	« petite bassin » p410
Tamđirt	Timđirin	« parcelle de terre » p410
Tamezduyt	Timezduyin	« maison, demeure, habitante »p416
Tayesmart	Tiyesmarin	« mâchoire »p495

## La suffixation (wen) et (win/a/iwin) pour le masculins et le féminin :

Masculin (wen)			féminin (win/a/iwin)		
singulier	Pluriel	Signification	Singulier	Pluriel	Signification
Adfel	ideflawen	« neige»p111	Tamda	Timedwin	« mare, flaque »p410
Udem	udmawen	« visage, surface, face »p139	Tamelha	timehliwin	«diriger, direction »p411
Ilef	Ilfawen	« sanglier »p312	Talaba	Tilabiwin	« burnous »p359

Iles	<b>Ilsawen</b>	« organe et idiome » p313	talya	<b>talyiwin</b>	« forme » p360
Ilem	<b>Ilmawen</b>	« vide » p313	Tili	<b>Tiliwin</b>	« ombre, tête » p361
Iskiw	<b>Iskiwen</b>	« ovaire, trompe utérine » p587	Tidi	<b>Tidiwin</b>	« imbiber, tide, sueur » p138

**La suffixation (ten) pour masculin et (tin) pour féminin :**

Masculin (ten)			féminin (tin).		
Singulier	Pluriel	Signification	Singulier	Pluriel	Signification
amedya	<b>Imedyaten</b>	« cancans, exemples » p368	Taqeffut	<b>Tiqeffutin</b>	« cortège de mariage » p539
anebdu	<b>Inebduten</b>	« été » p428	Tattut	<b>Tittutin</b>	« oubli » p641
azezzu	<b>Izezzuten</b>	« nom d'une plante » p710	Tatemrett	<b>Titmertin</b>	« datte » p643

**La suffixation (yen) pour masculin et (yin) pour féminin :**

Masculin (yen)

féminin (yin).

Singulier	Pluriel	Signification	Singulier	Pluriel	Signification
ajadarmi	<b>Ijadarmiyen</b>	« gendarme » p260	Takerða	<b>Timkarðiyin</b>	« carte » p304
akersi	<b>ikersiyen</b>	« chaise, siège » p283	takebbanit	<b>tikebbaniyin</b>	« compagnie » p306
Ildi	<b>ildiyeen</b>	« frond » p312	Tallit	<b>Taliyin</b>	« période, époque » p360

aseyti	iseytiyen	« correction »p601	Tilelli	Tilellyin	« liberté »p361
Aseqqi	iseqqiyen	« arroser, mouiller »p601	Tameddit	timeddiyyin	« après-midi » p411
Aslugi	Islugiyen	« lévrier » p585	Taslugit	Tislugiyin	« femelle de lévrier » p585
Asleymay	Isleymayen	« entraîneur »p585	Taskutit	Tiskutiyyin	« scout, éclaireur »p585
Akersi	Ikersiyen	« chaise, siège »p283	Taşebhit	Tişebhiyyin	« matin, matinée »p638.

**La suffixation de (an) pour le masculin et (atin) pour le féminin :**

Singulier	Pluriel	Signification	Singulier	Pluriel	Signification
Iđ	Uđan	« nuit »p150	Timejjit	Timejjatin	« corne de l'escargot »p382
Imejji	Imejjan	«oreille »p382	Tiniyemt	Tiniymatin	« figue sèche »p433
Irebbi	Irebban	« giron » p550	Tinisit	Tinisatin	« hérisson »p433
Aselluf	Isellfan	« poux brun du dromadaire »p583	Tanemla	Tinemlatin	«socialisme»p464

**Le pluriel mixte :**

C'est l'alternance de la voyelle interne et l'ajout de suffixe à la fin du mot.

Selon IMARAZEN M. : « *Ce type de pluriel est formé sur la base de la fusion des deux procédés précédents. C'est une combinaison de la suffixation et des alternances internes. Il*

*faut préciser, cependant qu'il est difficile de faire la correspondance, ici entre le masculin et le féminin ».<sup>10</sup>*

Voici les exemples trouvés dans notre corpus :

- **Alternance de la voyelle finale et suffixation de (wen) pour le masculin et (win) pour le féminin :**

Singulier	Pluriel
Ibiw	Ibawen « amande, noix »p64
Talaba	Tilabawin « burnous »p359
Imeṭṭi	Imeṭṭawen « larme, pleur »p383
Imi	Imawen « bouche, entrée orifice, puisque »p383

- **Alternance de la voyelle finale du féminin et suffixation de (wa) :**

Ex : tala « petit source » → tiliwap359

- **Alternance vocalique finale et suffixation de (n) pour le masculin :**

Iciwi « poche ventrale aménagée dans une robe que l'on fait bouffer en serrant par une ceinture » → iciwan p100

Inigi « témoin » → inigan p432

Inisi « hérisson » → inisanp433

### 3-3- L'état :

Morphologiquement, le nom berbère oppose deux Etats : l'état libre et l'état d'annexion.

IMARAZEN M. a dit que : « *L'opposition d'état est l'une des spécificités du nom en berbère. En effet, ce dernier oppose deux formes d'état qui se distinguent par leurs morphologies : l'état libre et l'état d'annexion* ». <sup>11</sup>

<sup>10</sup> IMARAZEN M., op-cite, pp.23-24.

<sup>11</sup> IMARAZENE M, *Manuel de syntaxe berbère*, HCA, 2007, p25.

- ❖ **L'état libre** : on dit d'un nom qu'il est à l'état libre quand il apparaît sous la forme qu'il prend habituellement lorsqu'il est hors syntagme.
- ❖ **L'état d'annexion** : on dit que le nom est à l'état d'annexion lorsqu'il subit des changements dans sa partie initiale : soit dans la voyelle initiale et/ou préfixation d'une semi-voyelle.

Par contre NAIT ZERRED signale que: « *L'état d'annexion du nom se manifeste par une modification affectant sa voyelle initiale dans certains contextes grammaticaux : préfixation de « w » ou « y » ou maintien ou chute de voyelle initiale* ». <sup>12</sup>

- **Chute totale ou partielle de la voyelle initiale :**

Il y'a deux types de chute : la chute totale lorsque la voyelle initiale est perdu, et la chute partielle lorsque la voyelle initiale change sa forme « a » devient un « e ».

On cite quelques exemples de notre corpus.

Etat libre	Etat d'annexion
Tabasant « bassine »p65	Tbasant (chute totale de la voyelle)
tabewwaḍt « boîte »p67	tbewwaḍt (chute totale de la voyelle)
Tabrat « lettre »p67	Tebrat (chute partielle)
Tibḥirt « jardin, potager »p68	Tbḥirt (chute totale)
Tifillest « hirondelle »p186	Tfilelest (chute totale)
Tignewt « ciel »p210	Tegnewt (chute partielle)
Tagduda « être égal, égalité, république »p211	Tegduda (chute partielle)
Tagella « nourriture »p211	Tgella (chute totale)
Taḥcict « herbe, plante »p257	Teḥcict (chute partielle)

<sup>12</sup> NAIT ZERRED M., *Grammaire moderne du kabylie*, Ed. Karthala, 2001, p38.

Tijirrit « caille »p275	Tjirrit (chute totale)
Tawenza « tresse de cheveux, toupet destinée, front »p665	Twenza (chute totale)

**Préfixation ou substitution d'une semi-voyelle :**

C'est l'ajout des semi-voyelles « w », « y » au nom qui sont à l'état libre.

Voici les exemples constaté dans notre corpus.

Etat libre	Etat d'annexion	Changement
Adif « moelle »p112	Wadif	a.....w
Idles « culture »p136	Yidles	i.....y
Igzir « bande de terre que la charue ne touche pas »p212	Yigzir	i.....y
Aqur « rossignol »p504	Waqur	a.....w
Izli « refrain, chant, réunion galante, chanson d'amour »p713	Yizli	i.....y
Izumal « grande quantité, profusion, troupeau de dromadaires »p713	Yizumal	i.....y

**Alternance de la voyelle initiale :**

C'est le changement de la voyelle initiale le « a » devient un « u »à l'état d'annexion.

Nous avons constaté certain exemples sur ce changement dans notre corpus.

Etat libre	Etat d'annexion
Afeggag « perche tronc d'arbre,	Ufeggag

radical »p153	
Amalus « labour de printemps, borbier, fange »p364	Umalus
Aferruğ « poulet, perdreau »p155	Uferruğ
Amelyiy « fontanelle, sommet de la tête »p370	Umelyiy
Amqnin « chardonneret, dégoût de la nourriture »p372	Umeqnin
Anazal « affiche »p428	Unazal
ağurar « sécheresse, aridité »p477	uğurar
Arbib « fils de premier lit, adjectif »p542	Urbib
Awrir « tas conique, colline, mamelon, élévation de terrain »p663	Uwrir

- **Syncrétisme d'état :**

Selon le dictionnaire de linguistique J. Dubois : « *Le syncrétisme est un phénomène par lequel des éléments distincts à l'origine ou que l'analyse conduit à dissocier se trouvent mêlés en une forme unique, de manière apparemment indissociable* ». <sup>13</sup>

**Exemples :**

Etat libre	Etat d'annexion
Taga « artichauts »p210	Taga
Tala « petite source »p359	Tala

<sup>13</sup> DUBOIS J., op-cite, p464.

Tili « ombre, tête »p361	Tili
Tata « caméléon »p641	Tata
Tewzel « raccourcissement »p666	Tewzel

Nous avons remarqué dans ce tableau des mots qui ne change pas leur forme à l'état d'annexion.

### La formation de l'état d'annexion :

Dans le tableau ci-dessus on va présenter le passage de l'état libre vers l'état d'annexion

Voyelle d'EL	Marque d'EA	Exemple EL	Exemple EA	Signification
A	Wa We U	Aman Aqbayli Aqcic ayanim	Waman Weqbayli uqcic uyanim	« eau »p364 « kabyle » p499 « garçon » p499 « roseau »p473
I	Yi Ye I	Ibiw Izlan Icrew	Yibiw Yezlan Icrew	« amande »p64 «refrain »p713 « herbes »p100
U	Wu	Ul	Wulawen	« cœur »p362
Ta	Ta Te T	Tala taqzuḥ taqubaet	Tala teqzuḥ tqubaet	« petite source ». « chien »p505 « alouette »p505
Ti	Ti Te T	Tili Tiqcert Timiqit	Tili Teqcert Tmiqit	« ombre, tête »p361 « peau de fruit » « goutte »p540
Tu	Tu	Tubrest	Tubras	«baies comestibles »p68

La dérivation et la composition sont deux procédés essentiels pour la formation lexicale. On va commencer par la dérivation.

#### 4- La dérivation :

La dérivation c'est l'association d'un lexème et d'un morphème. Avant de commencer notre analyse, on va donner une petite définition de la dérivation.

D'après les linguistes LAHMANN A. et MARTIN-BERTHET F: « *La dérivation est une relation de forme et de sens entre deux mots, orientée d'une base à un dérivé* ». <sup>14</sup>

On distingue deux types de dérivations : la dérivation d'orientation syntaxique et la dérivation expressive ou de manière.

##### 4-1. La dérivation d'orientation syntaxique (grammaticale) :

La dérivation grammaticale elle consiste dans la dérivation verbale et dérivation nominale.

HADDADOU M.A. a dit que : « *La dérivation d'orientation ou grammaticale qui relève d'un inventaire fermé mais très vivant (les affixes, en nombre très réduit, sont réutilisé avec n'importe quelle base, y compris les bases empruntées)* » <sup>15</sup>

##### 4-1-1. La dérivation nominale:

Elle sert à crée des noms tels que le nom d'instrument, le nom d'action verbale, le nom concret, le nom d'agent.

##### 4-1-1-a- La dérivation sur la base verbale :

- ❖ **Le nom d'action verbale :** D'après ce qu'a dit IMARAZENE M. :« *Pour obtenir le nom d'action, on se base sur l'impératif du verbe. La forme du dérivée est présidée par le radical du verbe (long ou court), mais aussi par les voyelles qui le composent* ». <sup>16</sup>

On peut dire que le nom d'action verbale est généralement obtenu par simple préfixation de manque nominal « a ».

##### Préfixation de la voyelle (a) :

Cette forme concerne les verbes à radicaux longs, il suffit de préfixer la voyelle (a) qui caractérise le nom masculin, en gardant le verbe comme il est.

<sup>14</sup> LEHMANN A. et MARTIN-BERTHET F., *Lexicologie sémantique, morphologie, lexicographie*, ARMAND COLIN, 2013, p175.

<sup>15</sup> HADDADOU M.A., *Les structures lexicales et significations en berbère (kabyle)*, Thèse 3 émié cycle en linguistique universités de provinces, 1985, p87.

<sup>16</sup> IMARAZENE M., *Manuel de syntaxe berbère*, HCA, 2007, p37.

Le verbe	Le nom d'action verbale
Nadi « appeler, convoquer »p433 c1ac2i	Anadi « recherche » ac1ac2i
Qerreb 's'approcher »p530 C1eC2ec3	Aqerreb « s'approcher » ac1eC2c3
Sgunfu « se reposer »p604 C1c2uc3c4u	Asusef « repos, vacances »p604 ac1c2uc3c4u
Sirem « essayer, mettre à l'épreuve »p606 C1ic2ec3	Asirem « espoir »p606 ac1ic2ec3
Susef « cracher »p621 C1uc2ec3	Asusef « crachant »p621 Ac1uc2ec3
şşub « verser, descendre, rapidement »p637 C1uc2	aşşubu « faire descendre » (a)c1uc2u.

### Préfixation de la voyelle (u) :

Cette forme concerne les verbes à radicaux courts. La consonne tendue perd, sa tension lors de la dérivation du nom d'action.

### Exemple :

Le verbe	Le nom d'action verbale
Ssu « étendre, tapisser »p617 C1u	Usu Uc1u
Zzu « chauffer, griller »p731 C1u	Uzzu uC1u

ẓẓu « être planter »p741 c1u	uzu uC1u.
-----------------------------------	--------------

**Tension de la seconde consonne :**

Le verbe	Le nom d'action verbale
Bnu « construire, bâtir, s'attendre à, compter sur »p57 c1c2u	<b>bennu</b> c1eC2u
Blu « soumettre à l'expérience, à l'épreuve, être atteint, rendre malade »p57 c1c2u	<b>bellu</b> c1eC2u
ḅỵu « vouloir, désirer » p57 c1c2u	<b>Beqqu</b> c1eC2u (la consonne « y » devient « qq » dans la tension)
Bru « lâcher »p60 c1c2u	<b>Berru</b> c1ec2u
Knu « courber, pencher »p300 c1c2u	<b>Kennu</b> c1eC2u
Kru « louer, donner en location »p302 C1c2u	<b>Kerru</b> c1eC2u

**❖ Le nom concret :**

On trouve parfois certains dérivés qui associent les deux valeurs du nom d'action verbale et celle du nom d'agent, mais on peut les distinguer selon le contexte dans lequel sont utilisés.

NAIT ZERRED K. a dit que : « *Le nom concret peut avoir un sens concret rependant à côté des noms d'action proprement dit, on peut trouver des noms déverbatifs concret, qui relèvent désormais plutôt du lexique* »<sup>17</sup>

Nous avons relevé quelque exemple de notre corpus.

Verbe	Nom d'action	Nom concret.
Caḍ « bruler, gâter, faire bouilloner »p75	cciḍ	ccyaḍ »vapeurs de friture, odeur de friture »p75
Cab « devenir blanc, avoir le poil blanc »75	Acabi	Ccib « canitie, poil, poils blanc »p75
cceḍ « glisser, dérapier »p78	tuccḍa	uccuḍ « lieu glissant »p78
Flu « déchirer, fendre, trouer »p171	Fellu	Tiflin « trouer »p171
Aggus « ceinture »p193	Aggus	Aggus « ceinture, généralement ceinture de femme en laine »p
Krez « labourer »p302	Akraz	Tayerza « labours »p302
Kseb « acquérir, gagner, posséder »p302	Aksab	Lkseb « biens possédés »p302
Zdem « rammasser » du bois, fagoter	Azdam	Tazdemt « fagot de bois »p717
Zleg « avoir suspendu sur coté, porter un vêtement sur le côté, être tordu »p722	Azlag	Tizzelgi « torsion »p722

<sup>17</sup> NAIT ZERRED, idem, p128.

❖ **Le nom d'agent :**

Il s'agit de nom verbal d'animé, humains ou animaux. On l'obtient généralement par la préfixation de (**am**) avec ses variantes (an/in/n) accompagnée de l'apparition de la voyelle ou d'alternance vocalique.

HADDADOU M.A. a dit que le nom d'agent : « *il s'agit de noms verbaux, humains ou animaux, et non obligatoirement, comme la notion d'agent le laisserait supposer, des instigateurs du procès* » ainsi définit, les noms d'agent en berbère dérivent aussi bien de verbes d'état que le verbe d'action ». <sup>18</sup>

**Préfixation de (a) et tension de la seconde consonne :**

Cette forme concerne les noms d'agents dérivés des verbes dont le radical est : c + c+ +v +c. On peut former ces noms d'agent sur la base du nom d'action auquel on fait subir une légère transformation au niveau de la seconde consonne qui devient tendue.

Nous avons dégagé certains exemples de notre corpus.

Verbe	Nom d'action	Nom d'agent.
cdeḥ « danser »	acdaḥ	aceṭṭaḥ « danseur »p84
Jder « couper, arracher »	Ajdar « arracher »	Ajedder « dénigrer »p264
Jber « bander, assister, remettre un membre cassé, rebouter, réduire une fracture »	Ajbar « rebouter, réduire une facture »	Ajebbar « rebouteux, celui qui sauve »p264
Xrez « coudre (chaussure, harnais) »	Axrax	Axerrax « bourrelier, cordonnier »p700
Xdem« travailler, servir »p692.	Axdam	Axeddam. « travailleur, ouvrier, serviteur p692

<sup>18</sup> HADDADOU M.A., *Le guide de la culture berbère, Ed. paris-méditerranée, Ed. Ina-yas, Alger, 2000, p242.*

**Préfixation de (am/im) :**

Exemple :

Le verbe	Le nom d'agent
Inig « voyager, émigration »p432	Iminig « voyageur, émigré »p432
yleq « fermer, obstruer »p487	Amyluq « fermé, ignorant »p487
Qleε « arracher, cueillir »p378	Amqellæ « bagarre, dispute »p520
Qyes « mesurer »p535	Amqyas « bracelet »p535
Izid « être doux, être agréable »p735	Imizid « sucré, doux »p384

**Préfixation de (am / an) alternance vocalique (e/a) :**

Le verbe	Le nom d'agent
Kkes « empêcher »p296	Amakkas « chargé des dépenses, économe »p296
Kes « aller à l'herbe fraîche »p296	Ameksa « berger »p296
xḏeb « faire un discours, faire un prêche, demander en mariage »p693	anexḏab « personne qui s'entremet pour procurer une femme en vue d'un mariage »p693
Xaf « craindre »p689	Amaxuf « peureux, poltron »p689
zdey « habiter »p717	amezday «habitant, résident »p717

**Préfixation de (am/ an) en plus de l'alternance (e/u) :**

Slex « écorcher, dépouiller » → ameslux « carcasse d'animal, bête dépouillée » p610

Sleb « être mauvais » →ameslub « fou, insensé » p607

Xelxel « devenir fou » →amexlul « fou » p694

❖ **Le nom d'instrument :**

Les noms d'instruments sont dérivés à partir de verbe au quel on fait subir les modifications suivantes :

**Préfixation de (am/im/as/is) et /ou alternance vocalique :**

le verbe	le nom d'instrument
Ddez « piler, passer au pilon »p120	Amaddaz maillet, goudin pour décortiquer les céréales »p120
Agem « puiser »	Asagem « grande cruche en terre pour puiser l'eau »p190
mced « peigner »	Timcedt « peigner pour cheveux »p387
Nqer « être déchiré, s'enfoncer, piquer, trouer, perforer »	Amenqar « poinçon, burin »p435
Qqes « piquer »	Tisiqest « aiguillon »p527

**La forme avec le morphème dérivationnel « bu » du masculin :**

Nous avons trouvé des noms dérivés à base d'un morphème dérivationnel « bu » du masculin dans la lettre « B » et voici les exemples de notre corpus.

Verbe	Racine	Schème	Noms dérivés.
ḍlu	ḍL	Buc1eC2u	Buḍellu « charbon du blé »p147
jjeylell	JyL	Buc1ec2c3ec3u	bujeylellu « escargot » p270
Nzer	NZ	Bu(w) ac1c2ac3en	Buwanzaren « sange à deux couleurs »p464

Rbu	RB	Buc1eC2u	Burebbu « chenille »p550
Rku	RK	Buc1eC2u	Burekku « bois vermoulu »p562
εfes « écraser, piétiner »	εFS	buC1eC2as	buεεeffas « vieille chaussure »p758

#### 4-1-2. La dérivation sur la base nominale :

La dérivation sur la base nominale ils sont formés à partir des noms, ils s'obtiennent par la préfixation de « am ». HADDADOU M.A. a dit que: « *La dérivation nominale est moins importante que la dérivation verbale, mais elle est attestée dans tous les parlers où elle fournit, par le jeu de la flexion vocalique ou de l'affixation, quelque vocabulaire spécialisés (nom ethniques, noms de plantes) »*<sup>19</sup>

Quelques exemples de notre corpus.

Noms	Racine	Nom dérivé
Abrid	BRD	Amessebrid « piéton, passager, voyager »p41
Ddari « s'abriter, abriter »	DR	Amesdari « s'abriter l'un l'autre ; se protéger l'un l'autre » p115
Adrar	DR	Amessedarar « montagnard »p120
Aki « passer, s'écouler, ne pas dormir »	K	Amsaki « se faire réveiller réciproquement faire prendre conscience l'un à l'autre » p283

<sup>19</sup> HADDADOU M.A., idem, p245.

Anef « ouvrir, dérouler, s'écarter »	NF	Amsinef « se repousser l'un l'autre, être éloigné l'un de l'autre » p429
ażawan « musique »	ZWN	ameszawan « musicien » p733.

#### 4-1-2- La dérivation verbale :

La dérivation verbale elle se fait sur une base verbale ou nominale. Dans le premier cas, c'est au verbe auquel on ajoute les morphèmes dérivationnels qui permettent d'avoir :

##### L'actif :

Il se forme par préfixation de « s » ou de ses variantes : « ss » / « ssu ».

Voici les exemples qu'on nous avons réalisé dans notre corpus.

Le verbe	La forme dérivée
Bges « se ceindre » p55	Sebges « pousser quelqu'un à agir »
Bren « tourner » p59	Sebren « détourner »
Dwi « faire fuir, disperser » p134	Sedwi « faire disperser »
Ifsus « être léger, être agile, devenir léger » p181	Sifses « alléger, rendre facile, aisé »
Hlek « être malade, souffrir d'une maladie » p220	Sehlek « rendre malade »
Kcem « entrer, pénétrer, introduire » p287	Sekcem « faire entrer »
Knef « cuire sous la cendre, rôter, griller, être trop chaud » p300	Sefnef « rôtir, griller »
mħiħed « se traîner péniblement » p395	semħiħed « faire traîner, faire bouger »

Rmec « cligner des yeux »p562	Smermec « qui cligne des yeux »
-------------------------------	---------------------------------

**Le réciproque :**

Il se forme par préfixation de « **m**, **my** (**e**) ou (**myu**) sur le verbe primaire.

Le verbe	La forme dérivée
Bleε « avaler, engloutir »p57	Msebleε « se tromper mutuellement, tirer profit l'un de l'autre sans vergogne »
Byu « vouloir, désirer, souhaiter »p58	myabyu « désirer, vouloir »
Ader « presser fortement, abaisser au-dessus des yeux, descendre »p110	Msider « s'intimider l'un l'autre »
Ađen « être malade, de rendre compte d'un manque »p141	msiđen « se rendre malade l'un l'autre »
ffey « sortir, partir »p164	msufey « se faire sortir l'un l'autre, changer une partie de la part d'héritage contre une autre partie »
Ger « jeter, lancer »p199	Myeger « se lancer l'un l'autre des choses »
Gen « être accroupi, se coucher, dormir »p198	Mesgen « s'endormir l'un l'autre »
Lseq « coller »p352	Myelsaq « être coller »
Lxez « secouer, jeter par terre »p356	Myelxaz « se jeter l'un l'autre par terre »
Weffeq « rendre convenable »p671	Mwaffeq « se mettre d'accord »
weşsi « recommander »p674	mweşsi « se faire des recommander »»
Xemmem « réfléchir »p694	Mxemmem « réfléchir à plusieurs »

**Le passif :**

Il se forme par préfixation de « **ttu, twa, t, mm(e), n** ou bien **nn(e)** sur le verbe primaire.

Voici les exemples suivant :

Le verbe	La forme dérivée
ħcem « faire rougi, fâcher, causer de la peine, être confondu »p229	ttwaħcem « être confondu »
jreh « blesser »p273	ttwajreh « être blesser »
Kmel « être parfait, être complet, être totale »p299	Nnekmal « être totale, complet »
lleyzem « être luxé »p541	ttwaleyzem « être luxé »
Zdi « lier, joindre, unir, rassembler, associer, combiner »p718	Ttwazdi « être uni »

**La forme complexe :**

Ces trois formes fondamentales peuvent se combiner entre elles également.

Exemple sur l'actif-réciproque :

Le verbe	La forme complexe
Beæed « s'éloigner »p55	Sembaæed « éloigner l'un de l'autre »
Bibb « porter sur le dos »p56	Sembibb « superposer »
Bru « lâcher »p60	Msebru « lâcher »
If « être meilleur »p179	Smenyif « préférer »
Agi « refuser »p193	msagi « refuser »
ħder « prendre garde, être présent, assister à,	mseħdar « prendre garde »

être prudent, faire attention »p226	
Aki « passer, s'écouler, ne pas dormir, s'éveiller, se réveiller »p283	Msaki « se faire réveiller »

#### 4-2. La dérivation de manière ou dérivation expressive :

La dérivation de manière ou expressive elle se fait par le redoublement ou par affixation. HADDADOU M.A. a dit que: « *La dérivation de manière ou expressive qui relève d'un inventaire ouvert (affixes nombreux mais non disponibles pour de nouvelles formations* »<sup>20</sup>

##### 4-2-1. La dérivation expressive par redoublement :

En berbère, ce type de dérivation se fait par le redoublement totale ou partielde la racine, ce qui nous permet de créer des unités lexicales.

Nous avons relevé quelque exemple de notre corpus sur la dérivation expressive par redoublement de la racine

Le mot	Racine	Schème	Formation.
Bbelbel « avoir tout en abondance, être gros, être obèse »p45	BL	C1ec2c1ec2	Redoublement totale de la racine BL.
Ademdam « violet, sombre »p110	DM	(a)c1ec2c1ac2	Redoublement totale de la racine DM
Aḥeddad « forgeron »p223	ḤD	Ac1eC2ac2	Redoublement de la deuxième consonne « d »
Gerninuc « cresson »p200	GRN	C1ec2c3ic3u(c)	Redoublement de la troisième consonne « n ».

<sup>20</sup> HADDADOU M. A., *Guide de la culture berbère*, paris, 2000, p241.

Glilez « se rouler dans la poussière, se rouler par terre »p204	GLZ	C1c2ic2ec3	Redoublement partiel de la deuxième consonne « L ».
aqmamaḍ « petit »p504	QMD	ac1c2ac2ac3	Redoublement partiel de la deuxième consonne « M »

On trouve un autre cas de dérivation expressive qui se base sur l'ajout des préfixes et des suffixes pour former une autre unité lexicale.

#### 4-2-2. La dérivation expressive par affixation :

D'après LAHMANN A et MARTIN-BERTHET F : « *La dérivation affixable est le procédé qui consiste à former des mots en assemblant un mot et un ou plusieurs affixes* ». <sup>21</sup>

Ces affixes peuvent être des préfixes et des suffixes diminutifs.

On va donner quelque exemple de notre corpus sur la dérivation par affixation

Noms	Racine	Schème	Formation.
Acenfir « lèvres inférieures »p71	NFR	a(c) ec1c2ic3	Ajoute de suffixe « c »
Acentuf « chevelure en désordre, grand collier en or »p72	NTF	A(c)ec1c2uc3	Ajoute de suffixe « c »
ckunṭeḍ « se cramponner, s'accrocher avec obstination »p93	NṬD	Ckuc1c2ec3	Ajoute de suffixe « cku »
Ageṭṭuc « mais »p193	GṬ	Ac1eC2u(c)	Ajoute de suffixe « c »
Aεbbuḍ « fond, partie postérieure »p742	BD	A (ε) eC1uc2	Ajoute de préfixe « ε ».

<sup>21</sup> LAHMANN A. et MARTIN-BERTHET F., *Introduction à la sémantique (sémantique et morphologie)*, Nathan/HER, Paris, 2000, p132.

Dans le deuxième lieu, nous avons fait la composition.

### 5- La composition :

La composition c'est la formation d'une nouvelle unité lexicale à partir de deux unités lexicales autonomes.

BENVENISTE E. a dit qu' « *Il y a composition quand deux termes identifiables pour le locuteur se conjoignent en une unité nouvelle à signifier unique et constant* »<sup>22</sup>

On distingue deux types de compositions : la composition par juxtaposition et la composition synaptique.

#### 5-1. La composition juxtaposition (proprement dit) :

La composition peut être considérée comme la juxtaposition de deux éléments qui peuvent servir de base de dérivation.

Selon SALMINEN A.N. : « *La composition est la juxtaposition de deux éléments qui pouvant devenir des bases à des dérivés* ». <sup>23</sup>

Les noms composés ; ils se forment sur la base de :

- **Nom + nom :**

Ccix lebqul « bourrache officinale » → ccix + lebqul p82

Adrar ufud « genou, tibia » → adrar + ufud p120

Deewessu « malédiction » → ddaewa + ssu p135

Amagraman « aunée » → amager + aman p364

Ayesmar « mâchoire inférieure » → iyes « menton » + tamart « barbe » p474

Iyesdis « côte » → iyes « côte » + idis « flanc » p477

Asyersif « peuplier » → asyer « bois » + asif « fleuve » p585

Yennayer « janvier de calendrier » → yan « un » + ayyur « lune » p706

- **Nom + verbe :**

Aberreqmuc « bariolé » → aber + rqem p40

<sup>22</sup> BENVENISTE E, *problème de linguistique générale*, Ed. GALLIMARD, 1974, p171.

<sup>23</sup> SALMINEN A.N., *La lexicologie*, Ed. Armand colin, paris, 1997, p72.

Aberzagzaw « verdâtre » → aber + zzegzaw p41

Ibiqes « micocoulier » → ibi (w) + qqes p64

Ifireeqes « serpent, reptile » → ifiyer + qqes p181

- **Nom + adjectif :**

farez-mellal « petite quantité de nourriture » → farez + amellal p158

Axxam ameqqren → axxam « maison » + ameqqren « grande, bordel » p687

- **Nom + préposition (n) + at + nom :**

Aqelwac n at laxert « manflan » p501

- **Verbe + nom :**

Cuf-mejjir « oriellons » → cuff + mejjir p98

Mečč-remman « merle bleu » → ečč + remman p389

merzbiqes « bouvreuil » → erz + ibiqes p392

merzbuqal « variété de liseron » → erz + abuqal p392

Muccberra « chat sauvage, civette » → mucc + berra p406

- **Préfixation + nom :**

Amessebrid « piéton, passager, voyageur » → ams + abrid p41

Amssedrar « montagnard » → ams + adrar p120

Ameszawan « musicien » → ams + azawan p733

## 5-2- La composition syntactiques :

Il s'agit dans ce type de composition de noms (jamais de verbe) car ce procédé est réalisé par l'intermédiaire du fonctionnel qui n'intervient qu'entre deux nominaux et le second nominal se met toujours à l'état d'annexion ; il ressemble au syntagme.

Voici les exemples trouvés de notre corpus.

### **Nom + n+ nom :**

Ccæer n yilef « sanglier » → ccæer + ilef p84

Amcic n lebher « petite roussette » → amcic + lebher p366

AmejJay n wul « cardiologue » → amejJay + ul p369

Tilifun n ufus « téléphone portable » → tilifun + afus p642

Tislit n unzar « arc-en-ciel » → tislit + azar p27

amezzuy n tteryel « oreille d'ogresse, variété de champignon » → imezzuyen + tteryel p375

aweggir n iyès « épiphyse osseuse » → aweggir + iyès p660

Azeggay n leyimiq « rouget de vase » → azeggay + leyimiq p709.

## 6- L'adjectif :

Pour BENTOLILA F, il n'y a pas d'adjectif mais des noms apposés comme il confirme : « *certaines noms, du fait de leur contenu sémantique, sont souvent utilisés pour qualifier un autre nom auquel ils sont apposés* ». <sup>24</sup>

Par contre CHAKER S affirme l'existence de l'adjectif en berbère, il constitue une sous-classe du nom elle est identifiée fondamentalement par sa syntaxe et secondairement par sa morphologie. Selon lui : « *L'adjectif berbère, comme en principe tous les noms (lexicaux), est une forme dérivée, issue en synchronie d'un radical verbal(...) l'adjectif est presque toujours formé sur un radical vivant* ». <sup>25</sup>

Par contre NAIT ZERREDK a dit que : « *L'adjectif exprime une propriété, une qualité ou une caractéristique du nom (être animé ou chose) auquel il se rapporte, il se forme principalement sur les verbes de qualités* ». <sup>26</sup>

L'adjectif partage en principe une sous-catégorie des schèmes d'adjectifs, dans notre corpus nous avons trouvé six principes schèmes d'adjectifs.

### 5-1. Les principaux schèmes d'adjectif :

#### (a)ccan/(a)ccan, (a)cccan,(a)cvcan/uccic :

(a)ccan	(a)ccan,(a)cccan,(a)cvcan	Uccic
Amellal « blanc » p390	Aberkan « noir » p65	Umlil « blanc » p391
Amessas « fade » p402	Aquran « sec » p505	uzwiq « rouge » p726

<sup>24</sup> BENTOLILA F, « *les classes d'unités significatives en berbère* », in Modèle linguistique, Tom VIII, Facicule 1, 1986, p346.

<sup>25</sup> CHAKER S., « *Adjectif (qualificatif)* », Encyclopédie berbère 2, 1985, p3.

<sup>26</sup> NAIT ZERRED K., *Grammaire de berbère contemporain (kabyle)* morphologie, ENAG, Alger, 1995, p132.

asemmaḍ « froid »p	Azedgan « propre »p712	uyzif « long »p478
azeggay « rouge »p726	Azuran « être épais, gros »p716	ukrif « entraver »p301
	aḏayan « être lourd »p733	ukyis « être intelligent »p304
	aḏidan « être doux »p735	uḥdiq « être habile »p230
	aleggeyan « être lisse »p314	ucbiḥ « beau, blanc »
	awesran « être vieux »p664	ucmit « laid, vilain, effronté »
		uḍrif « poli, bien élevé »
		uḍeif « maigre, faible, voir »

**(a)cccvc/am/n...u/imiccic/cvccvc :**

(a)cccvc	Am/n...u	Imiccic	Cvccvc
azelmaḍ « gauche »p709	Amezwaru « premier »p727 Aneggaru « dernier »p207 Amqersu « dépensier »p533 amettalmu « être injuste »p146	Imibrik « noir » imizwiḡ « rouge » imizig « amer »	dderyel « être aveugle »p119 zzegzaw « être bleu ciel claire »p728 ffermec « être édenté »p167

**7- Les adverbes :**

Les adverbes modifient ou qualifient des verbes, des adjectifs ou d'autres adverbes, ils précisent généralement les circonstances de lieu, de temps, de quantité ou de manière ou dans les quelles se déroule l'action présentée par le verbe.

IMARAZENM. Définit l'adverbe comme : « *Un mot qui accompagne un autre mot qui peut être verbe, adjectif ou adverbe pour en modifier et préciser le sens* ». <sup>27</sup>

En général, les adverbes sont aussi pour la plupart les résultats de la grammaticalisation d'unités lexicales. Dans notre corpus on a dégagé sept types d'adverbes.

Adverbe de quantité	Adverbe de temps	Adverbe de lieu	Adverbe de manière
ciṭ « un peu »p92	Tura	Berra « dehors »p52	baṭel « pour
cwiṭ « un peu »p99	« maintenant »p648	Ddaw « sous »p115	rien »p44
cwiya « un peu »p99	Azekka	Dayi « ici »p114	akken « ainsi »p284
drus « c'est	« demain »p709	Deffir « derrière »p124	akin « plus
peu »p133	Qabel « l'année	S ufella « il est situé	loin »p284
annect « autant	prochaine »p506	en haut »p154	akka « ainsi »p284
que »p431	iḍelli « hier »p150	Ayeffus « droit »p706	
akter « plus,	tasebḥit « matin,	Dihin « là-bas »p130	
davantage »p285	matiné »p630	Da « ici »p113	
	wabel « dans deux	Tayi « celle-ici »	
	ans »p668		
	dima		
	« toujours »p130		
	ilindi « l'année		
	dernière »		
	ass « aujourd'hui,		
	jour »		

<sup>27</sup> IMARAZENE M., *Manuel de syntaxe berbère*, HCA, 2007, p52.

Adverbe de doute	Adverbe de négation	Adverbe d'affirmation
Meena « ne pas reconnaître »p394 Lameena « mais, cependant »p394 Ammer « si »p377	Wer-ğğin « jamais »p673 Mačči « ce n'est pas »p386 mađi « pas de tout »p386 war-ead « pas encore »p674	Ih p121 yirbađ « d'accord »p550 aneam « oui »p432 wi-ssen « peut-être »p677 yah « ah bon »p706

### 8-les conjonctions :

Les conjonctions sont des mots qui servent à relier ou joindre entre deux propositions ou deux groupes de mots.

Voici les exemples qu'on a trouvés dans notre corpus concernant les conjonctions.

Les conjonctions	Leur équivalent en Français
Acku	Parce que p73
Akken	Ainsi p284
Acimi	Pourquoi p73
Umbeəd	Après p426
Deg	Dans p124
Degasmi	Depuis que p124
dya	Puis p131
Ar	Jusqu'à p542
Degmi	Depuis que p125
Mulac	Sinon p406
ney	n'est-ce pas p440

Almi	Jusqu'à làp309
Alamma	Jusqu'à p309

### 9- Les pronoms :

Le pronom est un mot qui a pour rôle de remplacer un nom ou un groupe nominal. On peut distinguer plusieurs sortes de pronoms que nous avons trouvés dans notre corpus.

Pronoms possessifs	Pronoms démonstratifs	Pronoms interrogatifs
-nney « de nous » p440	-tayi « celle-ci » p641	-acu « quoi » p74
-ines « de lui, d'elle » p432	-akin « plus loin » p284	-anwa « qui, lequel » p431
-inem « de toi » p432	-widak « ceux-là »	-anta « qui, lequel » p431
-is « son » p587	-dihin « là-bas »	-anwi « qui » p431
-nsen « 3ème pr.masc.sg	-wahi/wihinna	-açal « combien » p73
-ak « à toi » p280	-da « ici » p113	
-ikent « vous » p280		
-ik « de toi » p280		
-ikem « t'a » p280		

### 10- L'emprunt :

Le lexique du berbère a été influencé par les diverses langues avec lesquelles il s'est trouvé en contact au travers des guerres et des échanges culturels, les unités lexicales provenant d'autres langues que le kabyle sont appelées des emprunts.

Selon KAHLOUCHE R. : « *l'emprunt c'est au niveau du lexique que les langues subissent une grande influence des autres langues du fait de son lien directe avec la réalité extralinguistique, avec l'évolution technique, intellectuelle, économique et sociale d'une communauté* ». <sup>28</sup>

<sup>28</sup> KAHLOUCHE R. *l'emprunt lexicale et son incidence sur les structures de la langue, le cas du berbère (kabyle) au contact de l'arabe et de français*, in : Cahier de linguistique sociale, université de Rouen, 1996, p12.

Nous avons trouvé dans notre corpus quelque mot emprunté d'autres langues et voici les exemples qu'on n'a trouvés

**10-1.L'emprunt punique :**

Pour les emprunts puniques comme le souligne HADDADOU M.A. : « *Les emprunts puniques sont en revanche plus nombreux et se répartissent dans tous les parles. Cependant, seuls les termes portant des marques morphologiques phéniciennes (comme la forme im) peuvent être considérés comme indiscutablement empruntés* »<sup>29</sup>

Voici les exemples que nous avons trouvés dans notre corpus.

L'emprunt	Vient de punique
Agadir « mur »	Garder rempart p188
Anedrim « merisier (cerisier non greffé) »	aneṭrim p428
ayanim « roseau »	Qanîm p473
ayrum « pain »	Qerûm p476
agusim « écorce de noyer »	Egozum p195

**10-2.L'emprunt latin :**

Les mois du calendrier julien	Les plantes cultivées et sauvages	L'agriculture, matériel d'agricole	Les animaux	Les objets
Yennayer « janvier » vient de latin januaris p706.	Ulmu « orme champêtre » vient d'ulmus	Urti « jardin, figueraie » vient de hortus, horti	Afalku « oiseau de proie, faucon » vient de falco	afarnu « four » vient de furnus.
Furar « février » vient de	ilni « sorgho noir » vient de milium « millet » akerruc	Annar « aire à battre, stade » vient d'area.	Amergu « grive » vient de mergus.	

<sup>29</sup> HADDADOU M. A., *Guide de la culture berbère*, paris, 2000, p251.

februaris.p179 meyres « mars »vient de mars.p391	« chêne »vient de qercus.	Atemun « flèche de la charrue »vient de temonem.  Tayuga « attelage, paire de bœufs, couple »vient de yugum.		
---	------------------------------	---	--	--

### 10-3-L'emprunt arabe :

Selon KAHLOUCHE R : « *L'emprunt affecte à des degrés divers toutes les classes lexicales et tous les champs lexicaux pas uniquement celui de la religion* »<sup>30</sup>

L'emprunt touchant à divers domaines de la vie quotidienne. Ces emprunts sont classés en trois types selon le degré de leur assimilation et de leurs intégrations aux systèmes phonétiques, phonologies et morphologies du berbère et n'est pas affecté uniquement à l'influence religieuse et culturelle.

Nous avons donné quelque exemple de notre corpus sur l'emprunt arabe qui est très répondu de notre analyse.

L'emprunt	Origine Arabe
Ddbiḥa « égorger »p115	Dabiḥa
Ddula « Etat »p123	Ddula
Ddunit « monde »p123	Dunia
Afeṅḡal « tasse, coupe du per, verre »p154	Finḡan
Ifelfel « poivre, poivron »p180	Filfil

<sup>30</sup> KAHLOUCHE R., *Le berbère contacte de l'arabe et de français*, thèse de doctorat d'état en linguistique, Ed. Alger, 1992, p364.

Lbaz « faucon, milan, parfois aigle »p318	Bâz
lebşel « oignon »p321	başel
Lbeqea « place, terrain vague, parcelle de terrain cultivé »p319	Baqaea
Left « navet »p	Left
leħram « péché »p323	ħram
Lqares « citron, fruit acide ou amer »p350	Qâres
Lxux « pêche »p357	Xûx
Ixeđra « légumes »p356	Lxedra
Lyasmin « jasmin »p357	Yâsmin

#### 10-4- L'emprunt français :

D'après HADDADOU M.A. : « *De toutes les langues européennes, le français est sans doute celle qui a le plus influencé les parlers berbères, il suffit de sortir du domaine des préoccupations traditionnelles pour rencontrer une foule de mots français afférant aux domaines les plus divers* ». <sup>31</sup>

Nous avons trouvé de notre corpus des emprunts français intégré de la langue kabyle. Est voici quelque exemple.

L'emprunt	Origine français
Taberwiđt	Brouette p67
Acapu	Chapeau p69
Ddusyi	Dossier p123
Afermaj	Fromage p155

<sup>31</sup> HADDADOU M.A., idem, p255

Afermasyan	Pharmacien p155
Afutay	Fauteuil p157
Faksi	Faxer p158
Ajernan	Journal p261
Jafil	Javelle p262
Lbanan	Banane p318

**10-5-L'emprunt turque :**

Nous avons trouvés certain exemples sur l'emprunt turque de notre corpus.

L'emprunt	Vient de turque
Abuqal	Vient de bukal « cruchon »p43
Garaguz	Vient de qarèqûz « théâtre d'ombre »p196
Akeckul	Vient de keckul « écuelle en bois »p181
Ltec	Vient de yuldac « confrère, collègue »p353
Apapa	Vient de papas « prêtre chrétien »p471

**10-6-L'emprunt espagnol :**

Voici les exemples trouvés de notre corpus.

L'emprunt	Vient de l'espagnol
Tabanta	Vient de l'espagnol devental « tablier de jardinier »p65
taṭbla	Vient de tabula « table »
lbaṭaṭa	Vient de patata « pomme de terre ».p318

**Remarque :**

Donc, on n'a remarqué les emprunts de l'arabe dans la grammaire berbère sont plus nombreux par rapport à d'autres emprunts, car la langue berbère a été influencé beaucoup plus par la langue Arabe.

Nous avons fini d'analyser le nom, maintenant nous passons à l'analyse du verbe.

**11- Le verbe :**

Le verbe est un mot variable : il varie en personne, en nombre, en temps et en mode.

Selon CHAKER S. : « *Le verbe berbère est défini par l'association obligatoire d'une racine lexicale composée de consonne. D'une marque aspectuelle conjointe, souvent amalgame et un indice de personne* ». <sup>32</sup>

**11-1-Le classement des verbes :**

Dans ce cas on peut classer les verbes ordinaires et les verbes de qualité ou d'état en sous-groupes : les verbes réguliers et les verbes irréguliers.

**11-1-1-Les verbes ordinaires :****Les verbes réguliers ou faibles :**

Dans ce groupe les verbes ayant l'aoriste identique au prétérit ne changent pas.

Quelques exemples de notre corpus

Le verbe	Aoriste	Prétérit
Gdem « renverser »	Ad yegdem	Yegdem
Qres « piquer, pincer, acider, égorger, déchirer »	Ad yeqres	Yeqres
Dæen « prendre habitude »p135	Ad yedæen	Yedæen
Kæer « être rabougi »p304	Ad yekæer	Yekæer

<sup>32</sup> CHAKER S., *Manuel de linguistique berbère Tom I*, Ed. ENAG, Alger, 1991, p124.

Kres « envelopper »p301	Ad yekres	Yekres
-------------------------	-----------	--------

### Les verbes irréguliers ou forts:

Pour ces verbes, l'aoriste est différent du prétérit cela se traduit par l'alternance d'une ou de deux voyelle et éventuellement la tension d'une consonne.

#### Alternance d'une voyelle : a/u

- Afeg « voler »p153→ufeg
- Ĥaf « gêner »p226 →ħuf exemple: « ĥuf, ĥuf ayemma tameĥtuft »
- Ĥaz « toucher, blesser »p228 →ħuz exemple: « samħiyi ma ĥuzay-k »
- Gaber « guetter » p196→guber exemple: « gubrey-d yiwen izimer di ssuq »

#### Alternance d'une voyelle (i/a) :

- Mlil « rencontrer »p397 →mlal exemple : « mlalen iberdan »
- Wali « regarder » →wala exemple: « ur walay ara d acu ara xedmey »
- Sethi « éprouver de la pudeur »p602 →setħa exemple: « tsetħa, tuyał d tazeggayt »

#### Alternance d'une voyelle (i/u) :

Bbib « porter » p56→bubb exemple : « ibubbjmientlufa »

#### Alternance d'une voyelle (e/u) :

- Mmet « mourir »p400 →mmut exemple: « yemmut wawal »

#### \*Alternance de deux voyelles :

##### **Alternance de deux voyelle (a.....u/u.....a) :**

- **Argu** « rêver » p545→urguexemple : « yurga yir targit ; il a fait un mauvais rêve »
- **Aru** « écrire »p545 →ura exemple: « d aya is-yuran ; c'est ce qui lui a été prescrit »
- **Rfu** « chauffer » p557→rfa exemple: « yerfa yeť mmi-s ; il est en colère contre son fils »

##### **Alternance de deux voyelle (a.....ħ/u.....a) :**

- **jaf** « défaillir » p262→jaf exemple: « tufiđ-iyi-d jafey ; je suis resté coi »

##### **Alternance de deux voyelle (i.....i/e.....e) :**

- **Idir** « vivre »p136 →dder exemple: « illul-d yedder, azekka-nni yemmut».

##### **Double alternances d'une voyelle : (ħ/i/a)**

- Mel « indiquer, montrer » p390 → mli/mla exemple : « mli-yi abrid ; montre- moi le chemin »
- Efki « donner » p170 → fki/fka exemple : « yefka-yas idrimen ; il lui a donné de l'argent »

### Double alternance (u.../i/a) :

- Rbu « prendresoïn » p550 → rba/rbi exemple : « temmut yelli-s yerba arraw-is ; après la mort de sa fille, il a pris ses petits-enfants sous sa responsabilités »
- Rħu « broyer » p559 → rħa/rħu « yerħa lqahwa ; il a moulu le café »
- Rju « attendre » p560 → rja/rju « yurja rebbi ; il attend dieu »

### Deux alternances : l'un simple, l'autre double :

#### (a.....u) / (u.....i/a) :

- Aru « écrire » p545 → uri/ura exemple : « uriy-as tabrat ; je lui ai écrit une lettre » p545.
- Cqu « importer, intéresser » p95 → cqa/cqi « yecqa\_yi ma hedren fell-i ? ; que n'importe si on médite de moi ? »
- Cfu « guérir » p92 → cfa/cfi « yecfa-t rebbi ; dieu lui a rendu la santé »

#### (i.....i) / (e...i/a) :

- Ini « dire » p422 → nni/ nna exemple : « awal amezwaru i d-yenna : lluzey ; le premier mot qu'il a prononcé : j'ai faim ! »

#### (a.....e) / (u...i/a) :

- Af « trouver » p152 → ufi/ufa exemple : « yufa alef n frank ; il a trouvé dix dinars »

### 11-1-2. Les verbes de qualité ou d'état :

Dans ce groupe de verbe le classement est identique à celui des verbes ordinaires.

#### Les verbes réguliers ou faibles:

L'aoriste est identique au prétérit.

Exemple : -ad yerfu « chauffer » → yerfa

-ad yerwu « abreuver » → yerwa.

**Les verbes irréguliers ou forts:**

Dans ces verbes il y a des changements au niveau du passage de la voyelle de prétérit vers l'aoriste.

**(i.....i) / (ϕ.....a) :**

- Iwriy « êtrejaune » p663 → werray (prétérit) → ad yiwriy (aoriste)

**(i.....i) / (ϕ...i) :**

- Ibrik « être noir » p65 → berrik (prétérit) → ad yibrik (aoriste)

**(i...i) / (e...e):**

- ismiḍ « être froid » p585 → semmeḍ (prétérit) → ad yismiḍ (aoriste)

« semmeḍ uxxam-a ; cettetaisonestfroide »

**(i.....u) / ((e.....u) :**

- Imlul « être blanc » p391 → mellul (prétérit) → ad yimlul (aoriste)

« Mellul wul-is ; soncœurestblanc »

**(i.....u) / (ϕ....ϕ) :**

- Imyur « être grand » p384 → meqquer (prétérit) ad yimyur (aoriste).

« meqquer fell-i userwal-a ; cepantalonesttropgrandpourmoi »

**(u....u) / (ϕ....u) :**

- Uzur « être gros » p716 → uzur (prétérit) ad yuzur (aoriste)

« zur mliḥ, ur yettaf ara lbesa ; il est trop gros, il ne trouve pas de vêtement qui lui va » .

**Conclusion :**

Dans notre démarche d'étude morphologique de notre corpus nous avons commencé par l'étude nominale et nous avons enchaîné par l'étude verbale.

Concernant l'étude nominale, nous avons constaté que la majorité des lexèmes de notre corpus sont des dérivés simples ou nous avons dégagé deux types de dérivation : la dérivation d'orientation syntaxique et la dérivation expressive. Et des noms composés qui se compose elle-même en deux types : la composition par juxtaposition exemple de : asyersif et la composition synaptique exemple de : tislit n unzar.

A côté de ces résultats, nous avons dégagé les six schèmes d'adjectifs figurant dans notre corpus exemple de : *amellel*, *ucbiḥ*.

L'emprunt est un procédé de formation lexicale qui est présent dans notre corpus, exemple emprunt arabe 'afenḡal', du français 'lbanan', et d'autres langues étrangères.

Pour ce qui est de l'étude verbale, nous nous sommes basés sur le classement des verbes de notre corpus en deux types : les verbes ordinaires et les verbes de qualité ou d'état.

Ainsi pour répondre à notre partie de problématique concernant cette analyse on confirme l'hypothèse qui dit que le corpus constitué du dictionnaire du professeur HADDADOU Mohand Akli englobe des lexèmes qui sont des dérivés simple et des noms composés.

***CHAPITRE II***  
***Analyse sémantique***

Dans ce chapitre d'analyse sémantique, nous allons faire une analyse des sens et des relations sémantiques entre les différentes unités lexicales. Ensuite, nous allons étudier les changements de sens.

Selon TAMBA : « *La sémantique est l'étude du sens des mots, des phrases et des énoncés* ». <sup>1</sup>

### 1- Les relations sémantiques :

Les relations sémantiques entre les unités lexicales structurent le lexique sur le plan paradigmatique. Elles sont réparties en deux types :

- La relation de hiérarchie et d'inclusion
- la relation d'équivalent et d'opposition.

En premier lieu, on va commencer par la relation de hiérarchie et d'inclusion.

#### 1-1- Relations de hiérarchie et d'inclusion :

Selon les linguistes LAHMANN A et MARTIN-BERTHET F : « *La relation hiérarchie et d'inclusion lorsqu'elles concernent des unités qui n'ont pas le même rang (hyponymes et hyperonymes, relation partie-tout)* ». <sup>2</sup>

##### 1-1-1-L'hyponymie et l'hyperonymie :

**L'hyponymie** : c'est une relation sémantique hiérarchique liant d'un seul mot à un autre selon laquelle l'extension du premier mot est incluse dans l'extension du second.

Selon LEHMANN : « *C'est la relation hiérarchique qui unit un mot spécifique (sous-ordonné)* ». <sup>3</sup>

**L'hyperonymie** : c'est une relation sémantique hiérarchique d'un mot à un autre selon laquelle l'extension du premier mot est plus générale, elle englobe l'extension de la seconde. LEHMANN A et MARTIN-BERTHET F disent que la relation de l'hyperonymie « *est aussi appelé incluant, terme (ou mot) générique et archilexème (dans le cadre de l'analyse sémiqie)* ». <sup>4</sup>

Dans notre corpus nous avons relevé des hyperonymie et des hyponymies. Voici les exemples dans le tableau ci-dessus.

<sup>1</sup> TAMBA I, *La sémantique*, Ed presses universitaire de France, 2005, p07.

<sup>2</sup> LEHMANN A. et MARTIN-BERTHET F., *lexicologie : sémantique, morphologie, lexicologie*, Armand colin, 2013, p73.

<sup>3</sup> LEHMANN A et MARTIN-BERTHET F, *Idem*, p73.

<sup>4</sup> LAHMANN A et MARTIN-BERTHET F, *Idem*, p74.

<b>Hypéronymies génériques</b>	<b>Hyponymies spécifiques</b>
Afrux « oiseau »p156	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Aferruğ « poulet, petite de la perdix »p155</li> <li>- Tifillest « hirondelle »p186</li> <li>- Igider « aigle, rapace »p210</li> <li>- Tijirrit « caille »p275</li> <li>- Lbaz « faucon, milan »p318</li> <li>- Amergu « grive »p372</li> <li>- Ameqnin « chardonneret, dégoût de la nourriture »p372</li> </ul>
Tafekka n umdan « le corps humaines »p183	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Acenfir « lèvres inférieures »p72</li> <li>- Idmaren « poitrine »p126</li> <li>- Udem « visage »p139</li> <li>- Iles « organe et idiome »p313</li> <li>- Ul « cœur »p362</li> <li>- Imejji « oreille »p382</li> <li>- Imi « bouche »p383</li> <li>- Tambult « urine, vessie »p410</li> <li>- Iyesdis « côte »p477</li> <li>- Tayesmart « mâchoire »p495</li> <li>- Aqadum « visage »p498</li> <li>- Iskiw « ovaire, trompe utérine »p587</li> <li>- Aweggir n yiyes « épiphyse osseuse »p660</li> </ul>
Iḥbuben « légume sec »	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Abelluđ « gland »p39</li> <li>- Ibiw « amande, noix »p64</li> <li>- Tiniyemt « figue sèche »p433</li> </ul>
Allalen « objets »	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Abelyun « bidon »p39</li> <li>- Tabassant « bassine »p65</li> <li>- Taberwiđt « broutte »p67</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Tabewwaḍt « boîte »p67</li> <li>- Afḍis « marteau »p152</li> <li>- Afarnu « four »p152</li> <li>- Afutay « fauteuil »p157</li> <li>- Afenḡal « tasse, verre »p154</li> <li>- Agertil « natte »p193</li> <li>- Akursi « chaise »p283</li> <li>- Tamacint « machine »p408</li> </ul>
Lfakeya « fruits »	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Tifirest « poire, choses incroyables, irréelles, bobards »p181</li> <li>- Akermus « figue de barbarie »p282</li> <li>- Lbanan « banane »p318</li> <li>- Lqares « citron, fruit acide »p350</li> <li>- Lxux « pêche »p357</li> </ul>
Lxedra « légumes »	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ifelfel « poivre, poivron »p181</li> <li>- Lbaṭaṭa « pomme de terre »p318</li> <li>- Lebṣel « oignon »p321</li> <li>- Left « navet »</li> </ul>
Imyi « plante » p402.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Taga « artichaut »</li> <li>- Amagraman « aunée »p364</li> <li>- asyersif « peuplier » p585</li> <li>- ccix lebquq « bourrache officinale »p82</li> <li>- ibiqes « micocoulier » p64</li> <li>- cuf-mejjir « oriellons »p98</li> <li>- merzbiqes « bouvreuil 392</li> <li>- azezzu « nom d'une plante » p710</li> </ul>
Iyersiwen « animaux »	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ilef « sanglier »p322</li> <li>- Amcic n lebḡer «petite</li> </ul>

	roussette »p366 - Mucberra « chat sauvage »406 - Aqelwac n at laxert « manflan »p501 - Ayaziđ « coq »p704 - Izimer « bélier, agnrau »p713 - Tizimert « agnelle »p713
Aseklu « arbres »	- tazemmurt « olivier » p714 - tabelluđt « chêne à gland doux »p39 - azebuj « oléastre »p734 - akerruc « chêne » - ulmu « orme champêtre ».

En deuxième lieu, on va aborder un autre procédé qui est la partie-tout.

### 1-1-2- La relation partie-tout :

« La relation partie-tout est une relation hiérarchique qui existe entre un couple de termes dont l'un dénote une partie et l'autre dénote le tout (relatif à cette partie) ». <sup>5</sup>

Exemples :

- **Tagella** « nourriture » et **ayrum** « pain »

ayrum c'est la partie de tagella qui désigne le tout.

- **Udem** visage » et **imi** bouche »

Imi c'est la partie d'udem qui désigne le tout

- **Tazemmurt** « olivier » et **azemmur** « olives »

Azemmur c'est la partie de tazemmurt qui désigne le tout

- **Axxam** maison » et **taxxamt** « maisonnette »

Taxxamt c'est la partie d'axxam qui désigne le tout

- **tabelluđt** « chêne à gland doux » et **abelluđ**

abelluđ c'est la partie de tabelluđt qui désigne le tout.

<sup>5</sup> LEHMANN A. et MARTIN BERTHET F., *introduction à la lexicologie : sémantique et morphologie*, Nathan/ HER, paris, 2000, p53.

**2-1-Relations d'équivalences et d'oppositions :****1-1-1. La synonymie :**

Les mots sont dits synonymes lorsqu'ils peuvent se remplacer l'un l'autre dans un contexte donné sans modification le sens.

LEHMANN A et MARTIN-BERTHET F disent que : « *La synonymie est la relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales dont la forme diffère. Les synonymes ont un même signifié et des signifiants différents* ». <sup>6</sup>

Nous avons constaté des synonymes dans notre corpus.

Noms	Synonymes
Abernus « burnous »p40	Talaba « burnous »p359
Blee « avaler, engloutir, absorber »p57	yleq « fermer, obstruer »p487
Tibħirt « jardin, potager »p68	Urti « jardin, figueraie »p578
Ucbih « beau, blanc »p103	Amellal « blanc »p390
Ader « presser fortement, abaiser au-dessus les yeux, descendre »p111	şşub « verser, descendre, rapidement »p637
Hlek « être malade, souffrir d'une maladie »p220	ađen « se rendre compte d'un manque, être malade »p141
Aħday « enfant, mâle, garçon »p223	Aqcic « jeune, enfant, être petit »p499
Taħdayt « fille » p223	Taqcict « fille »p499
Amađal « mondiale, terre, terrain »p364	Ddunit « monde »p123
Amezzuy « oreille »p375	Imejji « oreille »p382
Tamđirt « parcelle de terre »p410	Lbeqea « place, parcelle de terrain

<sup>6</sup> LAHMANN A, et MARTIN-BERTHET, Idem, p79.

	cultivé »p319
Tamezduyt « maison, habitante »p417	Axxam « maison »p688
Anyir « front »p431	Tawenza « front »p665
Aybalu « source, fontaine, bibliographie »p373	Tala « petite source »p359
Aymis « journal »p476	Ajernan « journal »p261
Iyil « colline, force, bras »p477	Adrar « montagne »p120
Taylalt « enveloppe sèche de fruit »p495	Tiqcert « peau de fruit »p540
Aqemmuc « bouche »p501	Imi « bouche »p383
Rħu « broyer » p550	Ddez « broyer, piler »p120
Awrir « tas conique, colline, mamelon, élévation de terrain »p663	Agemun « terre cultivé, tas mamelon, petite colline »p191
Awesran « être vieux »p664	amyar « vieux, père de l'épous, chef dans l'expression »p384

Maintenant, on va passer à l'autre relation d'équivalence et d'opposition qui est l'antonymie

### 1-1-2. L'antonymie :

L'antonymie sont des sens contraire ou bien opposés l'un du l'autre.

LEHMANN A, et MARTIN-BERTHET définit l'antonyme comme: « *des mots de sens contraire et comme tels, ils apparaissent opposés aux synonymes. Cette vue permet certes de souligner l'analogie de fonctionnement des antonymes avec les synonymes ; synonymie partielle et antonymie partielle participent au même processus puisqu'un terme polysémique a, selon ses acceptions et ses emplois, des antonymes différents* ». <sup>7</sup>

Nous avons trouvé dans notre corpus des antonymes, voilà quelques exemples.

<sup>7</sup> LAHMANN A, et MARTIN-BERTHET F, *lexicologie : sémantique, morphologie, lexicologie*, Armand colin, 2013, p84.

Noms	Antonymes (contraires)
Beæed « s'éloigner »p55	Qerreb « s'approcher »p530
Bru « lâcher »p60	Qqen « attacher »p525
Ucmit « laid, vilain, effronté »p104	ucbiḥ « beau, blanc »p103
Ddaw « sous »p115	S ufella « il est situé en haut »p154
Deffir « derrière »p124	Zdat « devant »p717
Dima « toujours »p130	Wer-ğğin « jamais »p673
Drus « un peu »p133	Akter « plus, davantage »p285
Ffey « sortir, partir »p164	Kcem « entrer, pénétrer »p287
Kseb « gagner, acquérir »p302	Xser « perdre, rater »p700
Lseq « coller »p352	Qleε « arracher, cueillir »p520
Amellal « blanc » p390	Aberkan « noir » p65
Mmet « mourir »p400	Idir « vivre »p136
Amezwaru « premier »p727	Aneggaru « dernier »p207
Anebdu « été »p428	Ccetwa « hiver »p81
Uyzif « long »p478	Ukrif « entraver »p301
Tura maintenant » p648	Umbeed « après »p426
Ass « aujourd'hui »p586	Azekka « demains »
Ass « jour »p586	Iḍ « nuit »p150
Taṣebḥit « matin, matiné »p630	Tameddit « après-midi »p411.
Ayeffus « droit »	azelmaḍ « gauche »

Azayan « être lourd »	Afessas « être léger »
-----------------------	------------------------

## 2- La polysémie :

La polysémie renvoi à un signe linguistique qui a plusieurs sens.

Selon LEMANN A et MARTIN-BERTHET F. la polysémie : « Elle représente une pluralité d'acception ou sémèmes correspond à des emplois différents, un même signe pour plusieurs signifiés ». <sup>8</sup>

Quelques exemples de notre corpus

Nom	Son sens
<b>Abuqal p43</b>	<b>Sens 1</b> : « cruche » <b>sens 2</b> : « gargoulette » <b>sens 3</b> : « grand pot en terre »
<b>Tibḥirt p68</b>	<b>Sens 1</b> : « jardin » <b>Sens 2</b> : potager »
<b>Ucbiḥ p103</b>	<b>Sens 1</b> : « beau » <b>Sens 2</b> : « blanc »
<b>Ader p111</b>	<b>Sens 1</b> : « presser fortement, abaisser au-dessus des yeux » <b>Sens 2</b> : « descendre »
<b>Udem p139</b>	<b>Sens 1</b> : « visage, face, surface » <b>Sens 2</b> : « personne »
<b>Aḍen p141</b>	<b>Sens 1</b> : « être malade » <b>Sens 2</b> : « se rendre compte d'un manque »

<sup>8</sup> LAHMANN A et MARTIN-BERTHET F, *Introduction à la lexicologie*, Ed Dunod, 1998, p54.

<b>Afeggag p153</b>	<b>Sens 1</b> : « perche tronche d'arbre » <b>Sens 2</b> : « radical »
<b>Tifirest p180</b>	<b>Sens 1</b> : « poire, poirier » <b>Sens 2</b> : « choses incroyables, irréelles »
<b>Agemmun p191</b>	<b>Sens 1</b> : « petite colline » <b>Sens 2</b> : « terre cultivé »
<b>Aħbul p223</b>	<b>Sens 1</b> : « raquette » <b>Sens 2</b> : « galette » <b>Sens 3</b> : « notamment des figues de barbaries » <b>Sens 4</b> : « objet »
<b>Taħcict p257</b>	<b>Sens 1</b> : « herbes » <b>Sens 2</b> : « plante »
<b><i>Amalu p364</i></b>	<b>Sens1</b> : « versant d'une montagne exposé à l'ombre » <b>Sens 2</b> : nord, ouest ».
<b><i>Amalus p364</i></b>	<b>Sens 1</b> : « bournier, fange » <b>Sens 2</b> : « labour de printemps »
<b><i>Amedya p368</i></b>	<b>Sens 1</b> : « cancans » <b>Sens 2</b> : « exemples »
<b><i>Amelyiy p370</i></b>	<b>Sens 1</b> : « fontanelle » <b>Sens 2</b> : « sommet de la tête »
<b><i>Tamezduyt p416</i></b>	<b>Sens 1</b> : « habitante » <b>Sens 2</b> : « maison »

<i>Annar p431</i>	<p><b>Sens 1</b> : « stade »</p> <p><b>Sens 2</b> : « enclos par emmagasiner les denrées alimentaires »</p>
<i>Iyil p477</i>	<p><b>Sens 1</b> : bras</p> <p><b>Sens 2</b> : force</p> <p><b>Sens 3</b> : colline</p>
<i>Aybalu p473</i>	<p><b>Sens 1</b> : « source, fontaine »</p> <p><b>Sens 2</b> : « bibliographie ».</p>
<i>Arbib p542</i>	<p><b>Sens 1</b> : fils de premier lit »</p> <p><b>Sens 2</b> : « adjectif »</p>
<i>Atemmu p639</i>	<p><b>Sens 1</b> : « hutte à paille »</p> <p><b>Sens 2</b> : « à fourrage »</p>
<i>Tawenza p665</i>	<p><b>Sens1</b> : « tresse de cheveux »</p> <p><b>Sens2</b> : « front »</p> <p><b>Sens3</b> : « toupet destinée »</p>
<i>Awezlan p664</i>	<p><b>Sens1</b> : « court »</p> <p><b>Sens2</b> : « petite de taille »</p>
<i>Awrir p663</i>	<p><b>Sens1</b> : « tas conique »</p> <p><b>Sens2</b> : « colline »</p> <p><b>Sens3</b> : « mamelon »</p>

### 3- La monosémie :

La monosémie est un mot qui possède un seul sens stable, contrairement à la polysémie qui possède de plusieurs sens pour un seul mot. Comme le confirme ACHAB R,

lorsqu'il dit : « *La monosémie, sont des mots qui se définissent par un seul faisceau de sèmes stables permanents correspondant à la forme signifiante* ». <sup>9</sup>

D'après le corpus constitué du dictionnaire du professeur Haddadou Mohand Akli nous avons constaté que la majorité des lexèmes sont un seul sens, et voici ces exemples

Le nom	Leur sens
Abelluḍ	« gland »p39
Abernus	« burnous »p40
Ibiqes	« micocoulier »p64
Tabewwaḍt	« boite »p67
Ccetwa	« hiver »p81
Cuf-mejjir	« oreillons »p98
Adfel	« neige »p111
Idles	« culture »p136
Idmaren	« poitrail »p136
Ddula	« Etat »
Iḍ	« nuit »p150
Afḍis	« marteau »p152
Afermasyan	« pharmacien »p152
Tifilellest	« hirondelle »p186
Ajernan	« journal »p261
Tijjirit	« caille »p275

<sup>9</sup> ACHAB R., *La néologie lexicale berbère*, Ed. Peeters, paris Louvain, 1945-1995, p323.

Aheddad	« forgeron »p223
Aggus	« ceinture »p193
Tignewt	« ciel »p210
Akamyu	« camion »p280
Taktunya	« coing »p306
Takeɛburt	« bosse »p306
Ilem	« vide »p313
Ilef	« sanglier »p312
Lbaṭaṭa	« pomme de terre »p318
Lebṣel	« oignon »p321
Lxeḍra	« légumes »p356
Lxux	« pêche »p357
Tala	« petite source »p359
Talya	« forme »p360
Lyasmin	« jasmin »p357
Lyaqut	« rubis »p357
Aman	« eau »p300
Amagraman	« aune »p364
AmejJay n wul	« cardiologues »p369
Amergu	« grive »p372
Amezɣuy	« oreille »p375

Tamacint	« machine »p408
Anebdu	« été »p428
Anyir	« front »p431
Ayanim	« roseau »p473
Ayembabu	« vapeur »p474
Aymis	« journal »p476
Aqemmuc	« bouche »p501
Aslugi	« lévrier »p585
Asyersif	« peuplier »p585

#### 4- Homonymie :

Les homonymes sont des mots qui s'écrit ou se prononce de façon identique, mais diffère par le sens.

BAYLON Ch,et MIGNOT X, disent que : « *L'homonymie est une relation d'identité entre mots qui ne concerne que la forme, alors que toute affinité de sens est exclu. A première vue, elle ne devrait donc pas être retenue dans notre étude, mais elle intéresse malgré tout le fonctionnement sémantique, de sorte qu'il convient d'en parler brièvement* ». <sup>10</sup>

Dans d'autre côté, ACHAB R, signale que : « *Les homonymes sont des signes distincts pour celle-là que leur forme est identiques et que leurs signifiés est différents* ». <sup>11</sup>

Nous avons trouvé dans notre corpus certain homonymes s'écrivent dans le tableau ci-dessus.

Mots	Son sens
<b><i>Bnu p57</i></b>	<b>Sens 1 :</b> « construire » ex : <i>yebna axxam i warraw-is</i> ; il a construire une maison pour

<sup>10</sup> BAYLON CH. Et MIGNOT X., *sémantique du langage initiation*, Nathan, paris, 1995, p103.

<sup>11</sup> ACHAB R, Op-cite, p93.

	<p>ses enfants.</p> <p><b>Sens 2 :</b> « s’attendre à, compter sur ».</p>
<i>Ader p111</i>	<p><b>Sens 1 :</b> « presser fortement, abaisser au-dessus des yeux, descendre »</p> <p><b>Sens 2 :</b> « évoquer, citer »</p>
<i>ɖlu p147</i>	<p><b>Sens 1 :</b> « enduire, poindre » ex : <i>dellun zzit i leṭwafen</i> ; on oint le corps des bébés d’huile.</p> <p><b>Sens 2 :</b> « être planté serré » ex : <i>yeḍla lebṣel</i> ; les oignons sont plantés serrés.</p>
<i>Ger p199</i>	<p><b>Sens 1 :</b> « entre, parmi » exemple : <i>ger yixxamen</i> ; entre les maisons</p> <p><b>Sens 2 :</b> « jeter, lancer » exemple : <i>ggaren lluz i ččarek</i> ; on met des amandes au gâteau appelé « ččarek »</p>
<i>Mel p390</i>	<p><b>Sens 1 :</b> « indiquer, montrer » ex : <i>mli-yi abrid</i> ; montre- moi le chemin.</p> <p><b>Sens 2 :</b> « être (lieu), prochaine, qui vient à venir » ex : <i>ussandyemmalen</i> ; les jours à venir.</p>
<i>Amqnin p154</i>	<p><b>Sens 1 :</b> « chardonneret »</p> <p><b>Sens 2 :</b> « dégoût de la nourriture »</p>
<i>Imi p383</i>	<p><b>Sens 1 :</b> « bouche » exemple : <i>ttaṭṭaf imi-k</i> ; ne parle pas à tort.</p> <p><b>Sens 2 :</b> « puisque ».</p>

<b>Ini p422</b>	<p><b>Sens 1 :</b> « pierre du foyer »</p> <p><b>Sens 2 :</b> couleur » ex : <i>ini awrey</i> ; couleur jaune.</p> <p><b>Sens 3 :</b> « dire » ex : <i>yenna-yas ad d yass</i> ; il lui a dit qu'il va venir.</p>
<b>Qqres p532</b>	<p><b>Sens 1 :</b> « piquer, pincer » ex : <i>teqres ččina-ya</i> ; cette orange est acide.</p> <p><b>Sens 2 :</b> « égorger, déchirer » ex : <i>yeqres ddabex</i> ; le ballon est percé.</p>

A côté de l'analyse des relations sémantique on a analysé d'autres types de relations sémantiques qui sont : la métaphore, la métonymie et la synecdoque, on va commencer par la métaphore.

### 1-La métaphore :

La métaphore c'est la ressemblance des sens de mot différents reliés entre elle. Selon le linguiste ACHAB R. : « *La métaphore c'est le terme de ressemblance est qui à prendre dans son acception la plus général. C'est par métaphore que dans le mot aile, cité précédemment des sens multiples se trouvent reliés* »<sup>12</sup>

Dans cette citation au-dessus, on comprend que la métaphore est une figure de style qui consiste à remplacer un mot par un autre, présentant avec lui un rapport d'analogie ou de comparaison. Comme le déclare LEHMANN A. et MARTIN-BERTHET F. dans cette citation : « *La métaphore est un trope ressemblance, qui consiste à donner à un mot un autre sens en fonction d'une comparaison implicite ; ainsi une relation métaphorique unit l'acception A de perle à l'acception dérivée B en vertu d'une ressemblance entre les deux acceptions* »<sup>13</sup>

Dans notre corpus, nous avons relevé des exemples de métaphore que nous présentons ci-dessus.

<sup>12</sup> ACHAB R, Op-cite, p92.

<sup>13</sup> LAHMANN A. et MARTIN-BERTHET F., *lexicologie : sémantique, morphologie, lexicologie*, Nathan, paris, 2013, p109.

Mot en kabyle	Valeur grammaticale	Sens métaphorique	Trait métaphorique
Arbib p542	Adjectif	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Fils d'un premier lit.</li> <li>- Personne en surplus, personne méprisée.</li> </ul>	Etre au second plan en plus.
Afeggag p153	Radical	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Perche tronc d'arbre</li> <li>- Ensouple de métier à tisser</li> <li>- Ensouple supérieur</li> <li>- Ensouple inférieur.</li> <li>- Morceau, lignot.</li> </ul>	L'élément de base, est la source.
Amedya p368	Exemple	Cancans	
Udem p139	Personne	Visage	Savoir l'identité d'une personne.

## 2- La métonymie :

Contrairement à la métaphore, la métonymie est un procédé du langage qui consiste à remplacer un mot par un autre mot qui entretient avec le premier un rapport logique, par exemple un objet par sa matière, un contenu par son contenant, la partie par le tout. LEHMANN A. et MARTIN-BERTHET F. annonce que la métonymie : « *Est un trope par correspondance qui consiste à nommer un objet par le nom d'un autre objet en raison d'une*

*contiguïté entre ces objets, le sens étymologique de métonymie est « nom pour un autre nom ».*<sup>14</sup>

Maintenant, on va passer à la formation de lexicalisation d'une métonymie qui regroupe le classement des relations entre ces unités.

### 3-2-1. La formation de lexicalisation d'une métonymie :

La métonymie regroupe une classe de relation que nous allons présenter comme suit :

#### a) Désignation des noms par rapport à leurs fonctions :

Dans ce cas on va donner quelques exemples sur la désignation des noms par rapport à leurs fonctions.

Le nom	Désignation par rapport à leurs fonctions
Anadi « recherche »p433	Nadi « chercher »
Inig « voyager, émigration »p432	Sont nommé par rapport à sa fonction
Azeddam « bûcheron, qui ramasse de bois »p	Zdem « ramasser »
Axerraz « bourrelier, cordonnier »p700	Xrez « coudre »
Axeddam « travailleur, ouvrier, serviteur »p692	Xdem « travailler »
Ameslux « carcasse d'animal »p610	Slex « écorcher, dépouiller »
Tira « écriture »p545	Aru « écrire »

#### b) Désignation des noms par rapport à son état :

Dans ce cas on va donner quelques exemples sur la désignation des noms par rapport à leur état.

- **asemmaḍ** « froid, frais » p582 de verbe ismiḍ « être froid » son nommé par rapport à leur état.

<sup>14</sup> LAHMANN A. et MARTIN BERTHET F., *Introduction à la sémantique (sémantique et morphologie)*, Nathan / HER, paris, 2000, p82.

- **Amerku** « pourri, sale »p de verbe rku « chauffer » son nommé par rapport à leur état
- **Aneggaru** « dernier » de verbe gri son nommé par rapport à leur état
- **Amezwaru** « premier » de verbe zwir son nommé par rapport à leur état
- **amezduy** « habitant, résident » de verbe zdey son nommé par rapport à leur état.

### 3- La synecdoque :

La synecdoque est une figure de style par laquelle on fait entendre le plus en disant le moins, ou le moins en disant le plus ; on prend le genre pour l'espèce ou l'espèce pour le genre, le tout par la partie ou la partie par le tout.

Selon LEHMANN A. et MARTIN-BERTHET F: « *La synecdoque est un trope par connexion fondée sur la relation d'inclusion entre les référents dénotés* ». <sup>15</sup>

Dans notre corpus on trouve la synecdoque de la partie et de tout uniquement.

#### 3-1. synecdoque de la partie et du tout :

Dans ce cas la synecdoque consiste à employer la partie pour le tout et la plus répandue dans notre corpus.

- **Imi** « bouche » c'est une partie pour le tout de **udem** « visage »
- **Iles** « organe » c'est une partie pour le tout de **imi** « bouche »
- **Izlan** « refrain, chanson » c'est une partie pour le tout de **azawan** « musique »
- **Tabazint** « plat traditionnel » c'est une partie pour le tout de **tagella** « nourriture »
- **Amezday** « habitant, résident » c'est une partie pour le tout de **deayiwani** « commune »

<sup>15</sup> LAHMANN A et MARTIN-BERTHET F, Idem, p85.

**Conclusion :**

Dans notre démarche d'étude sémantique de notre corpus nous avons commencé par l'étude des relations sémantiques et nous avons enchaîné par l'étude de changements de sens.

Concernant l'étude des relations entre ces lexèmes, nous avons étudié en premier lieu, les relations de hiérarchie et d'inclusion (hypéronymes, hyponymies et partie-tout). Nous avons étudié en deuxième lieu, les relations d'équivalence et d'opposition (synonymie et antonymie).

Nous avons abordé un autre phénomène est celui de la polysémie ; il est très répandu dans notre corpus exemple de : *aybalu* qui a deux sens le premier est la source, fontaine et le deuxième sens est bibliographie. Et aussi nous avons constaté que la majorité des lexèmes de notre corpus sont des monosèmes.

Pour ce qui est de l'étude de changement de sens, nous avons constaté trois procédés sémantiques : la métaphore, la métonymie et la synecdoque sont présent dans notre corpus.

Ainsi pour répondre à notre partie de problématique concernant cette analyse on confirme l'hypothèse qui dit que le corpus constitué du dictionnaire du professeur HADDADOU Mohand Akli englobe peut être deux catégories sémantiques : la monosémie et la polysémie. également nous avons trouvé des relations sémantiques entre les lexèmes.

# *Conclusion générale*

## Conclusion générale :

A la fin de ce travail, il est utile de préciser qu'il s'agit d'une analyse morphologique et sémantique de la partie kabyle-français du dictionnaire de tamazight (parlers de kabylie) kabyle-français/ français-kabyle du professeur HADDADOU Mohand Akli qui est édité en 2014. On a effectué une analyse linguistique d'un corpus afin d'atteindre les procédés de créations lexicales et à la signification des unités linguistiques.

Dans l'étude morphologie, nous avons trouvé les différents types de racine (monolittère, bilitère, trilitère, quadrilatère) sont présent dans notre corpus, nous avons également dégagé des modalités obligatoires du nom, ce qui concerne la modalité du genre ; nous avons remarqué la présence des noms masculin qui n'ont pas de féminin, et des noms féminins qui n'ont pas de masculin.

Généralement, le féminin se forme sur le masculin par la préfixation et la suffixation de « t ».

Ensuite, la modalité du nombre qui répartie sur deux types le singulier et le pluriel. Nous avons remarqué dans notre corpus qu'il y'a des modifications qui peuvent toucher la voyelle initiale, la partie médiane ou finale.

Enfin, la marque du l'état, où nous avons constaté que la majorité des noms se forme a l'état d'annexion par la préfixation de w », « u », « y », comme il existe aussi des unités qui subissent une chute totale ou partielle de la voyelle initiale.

Au niveau statistique, nous avons trouvé que la dérivation comporte 20.6% et 6.2% de composition, avec une minorité des verbes. Egalement nous avons dégagé les six schèmes d'adjectif qui présent dans notre corpus.

En ce concerne l'emprunt, dans notre corpus l'emprunt à l'arabe est très productive cela à cause de l'influence religieuse et culturelles.

Pour répondre à notre partie de problématique qui concerne l'analyse morphologique, on confirme l'hypothèse qui dit que notre corpus contient des lexèmes qui sont des dérivés simple bien que nous avons trouvés des noms composés.

Dans l'analyse sémantique, nous avons abordés des relations entre les unités lexicales. Nous avons trouvé deux types de relations : les relations d'hierarchie et d'inclusion (hyponymie et hypéronymie, la partie-tout) aussi la relation d'équivalence et d'opposition

(synonymie et antonymie). Nous avons abordé un autre procédé est celui de la monosémie qui comporte de 42% et 4.8% de la polysémie.

Le processus de formation par le changement sémantique (la métaphore exemple de : Afeggag = radical /ensouple de métier à tisser, perche tronc d'arbre, les deux sens ont un trait métaphorique qui est la base de quelque chose et la métonymie exemple de : Annar = stade/ air à battre) sont présent dans notre corpus avec un nombre très rare.

Pour répondre à la deuxième partie de problématique concernant l'analyse sémantique, on confirme l'hypothèse qui dit que le corpus constitué du dictionnaire du HADDADOU englobe deux catégories sémantique : la monosémie et la polysémie bien que nous avons trouvés des relations sémantiques entre les lexèmes de notre corpus.

Après avoir effectué notre travail sur l'analyse morphologique et sémantique d'un corpus constitué du dictionnaire de tamazight (parlers de kabylie), kabyle-français/français-kabyle du professeur HADDADOU Mohand Akli. Nous avons trouvés dans l'analyse morphologie des lexèmes qui sont des dérivés simple et des noms composés. Concernant l'analyse sémantique, nous avons trouvés que notre corpus englobe deux catégories sémantiques : la monosémie et la polysémie et les relations sémantique entre les lexèmes.

On espère que ce modeste travail sera un outil de recherche pour d'autres personnes qui viendront continuer les œuvres de HADDADOU Mohand Akli.

# *Bibliographie*

## ***Bibliographie :***

### **Ouvrages:**

ACHAB R., *La néologie lexicale berbère (1945-1995)*, Ed Peeters Paris Louvain, 1996.

BASSET A., *La langue berbère*, Ed Londres, paris, 1952.

BAYLON CH. et MIGNOT X., *Sémantique du langage initiation*, Ed Nathan, paris, 1995.

BENVENISTE, *Problème de linguistique générale 2*, Ed Gallimard, 1974.

BENTOLILA F, *Les classes d'unités significatives en berbère*, in *Modèle linguistique*, Tom VIII, Facicule1, 1986.

CHAKER S., *Manuel linguistique berbère*, tome1, Ed BOUCHENE, Alger, 1991.

HADDADOU M.A., *Le guide de la culture berbère*, Ed Nathan, paris-méditerranée, 2000.

HADDADOU M.A., *Le guide de la culture berbère*, Ed ENAL/ENAP, Alger, 2013.

IMARAZENE M., *Manuel de syntaxe berbère*, Ed HCE, 2007.

LEHMANN A.et MARTIN BERTHET F., *Introduction à la lexicologie : sémantique et morphologie*, Ed Nathan/HUR, paris, 2000.

LEHMANN A. et MARTIN BERTHET F., *Lexicologie (sémantique, morphologie, lexicologie)*, Ed Armand colin, 2013.

MARTUREAU M.F, *la lexicologie entre langage et discours*, Ed. SEDES, paris, 1979.

NAIT ZERRAD K., *Manuel de conjugaison kabyle (6000 verbes 176 conjugaison )amyag di tmaziyt, verbe en berbère*, Ed UNAG, 1995.

NAITZERRADK., *Grammaire berbère contemporain (kabyle) morphologie*, ENAG, Alger, 1995.

NEVEU F, *lexique des notions linguistiques*, 2ème édition, Armand colin, 2010

REY-DEBOVE J., *Etude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporain*, Ed Armand colin, paris, 1971.

SALMINEN A.N., *La lexicologie*, Ed Armand colin, paris, 1997.

TAMBA I., *La sémantique cinquième édition refondue 22<sup>e</sup> mille*, presses universitaire de France, 2005.

## **Articles :**

CANTINEAU J., « *Racine et schèmes* », Mélanges offerts à William marçais, Ed Maisonneuve, paris, 1950.

CHAKER S., « *L'adjectif (qualificatif)* », Encyclopédie berbère II, 1985, pp.129-136.

CHAKER S., « *Racine (linguistique)* », Encyclopédie berbère, Aix-en-provence : IRMAM-MMSH, 2017, pp.6732-6745, hal-01773829.

## **Dictionnaires :**

HADDADOU M.A., *Dictionnaire de tamaziyt (parlers de kabyle) kabyle-français et français-kabyle*, Edition BERTI, 2014.

Dubois J. et al, *Dictionnaire de linguistique*, LAROUSE, paris, 1989.

Dubois J. et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed Larousse, paris, 1994.

Dubois J. et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed Larousse, paris, 2001

## **Thèses et mémoire:**

KAHLOUCHE R, *Le berbère contacte de l'arabe et de français*, thèse doctorat d'état en linguistique, Ed Alger, 1992, p364.

HADDADOU M.A, *les structures lexicales et significations en berbère (kabyle)*, thèse 3<sup>ème</sup> cycle en linguistique université de provinces, 1985.

ZENNAD Y., *étude lexicographique de l'exemple relatif aux nominaux dans le dictionnaire Kabyle-Français de J.M.DALLET*, ummto, 2013-2014.

## **Site internet :**

<http://fr.m.wikipedia.org>.

# *Annexes*

## Annexe 01

**Agzul :**

**Tazwart :**

Amawal, mačči d asegzawal kan ney d adlis, maca yemmal-d tagruma n tayunin yettilin deg yiwen wadeg. D tallit yettbeddilen seg wakud yer wayeđ amawas d tayunin n tutlayt i yettusqedcen syur yiwet n temyiwan tamutlayt.

Tazrawt-agi nney, newwi-tt-id yef umawal n tmaziyt, tantiliwin n tmurt n leqbayel, taqbaylit-tafransist/tafransist-taqbaylit anda nexdem tazrawt talyawit d tezrawt tasnamkit n wawalen yudfen deg umawal i yura Muhand Akli HADDADOU id yefyen deg useggas n 2014, deg tizrigin n BERTI di lzayyer tamanayt.

Iswi n umahil-nney d asbegen n unamek, akked talya n wawalen yudfen deg umawal-agi. Ad nissin amek yebna umawal-agi.

**Tamukrist:**

Deg tezrawt-nney, nexdem tasleđt talyawit d tesnamkit n wawalen yudfen deg umawal n tmaziyt, tantiliwin n tmurt n leqbayel, taqbaylit-tafransist/tafransist-taqbaylit, yef waya tamukrist-nney tebna yef snat:

Acu-ten ilugan n talya i yesea wammud id nekkes seg umawal n tmaziyt n HADDADOU Muhand Akli?

Acu-ten ilugan n tesnamkit i yesea wammud id nekkes seg umawal n HADDADOU Muhand Akli?

**Turdiwin:**

I wakken ad nebdu tzrawt-agi nney nefka-d snat n turdiwin yef tesleđt talyawit d tesnamkit:

- Ammud-nney id nekkes seg umawal n tmaziyt i yura HADDADOU Muhand Akli, nufa-d belli amur ameqqran deg-sen d isuddimen.
- Deg wayen yeenan tasnamka amur ameqran n wammud-nney, sean anamek n tagetnamka d uynamek.

## **Afran n usentel:**

Asentel-nney, yebna yef tesleđt talyawit akked tesleđt tasnamkit n wammud id nekkas deg umawal n tmaziyt (tantaliwin n tmurt n leqbayel), taqbayit-tafransist/ tafransist-taqbaylit n umeskar HADDADOU Muħend Akli, nexdem tazrawt fell-as acku ulac atas n yimahilen ixedmen yef umawal-agi.

## **Tasnarrayt n umahil-nney:**

Amahil'nney, yebda yef sin n yixfawen:

Ixef amenzu, deg-s nebder-d tabadut n wawalen igejdanen, tudert n umeskar, Asenked n umawal n HADDADOU Muħend Akli.

Ixef wis sin, yebda yef sin yiħricen:

Aħric amenzu, nexdem tasleđt talyawit i wawalen id-nekkas deg umawal n Haddadu Muħend Akli.

Aħric wis sin, dayen yeenan tasleđt tasnamkit, deg-s id nessegza ansi id frurin wawalen n usegzawal-agi d wassay yellan gar-asen. nesleđ diyen inumak d wassayen iten-yezdin.

## **Asenked n wammud:**

Ammud-nney nejmeε-it-id deg umawal n tmaziyt, tantiliwin n tmurt n leqbayel, taqbaylit-tafransist/tafransist-taqbaylit i yura HADDADOU Muħend Akli deg useggas n 2014. Ammud-nney yesεa azal n 500 n wawalen I yumi ara nexdem tasleđt talyawit d tesleđt tasnamkit.

## **Ixef amenzu:**

## **Tudert n umeskar:**

Muħend Akli HADDADU, d amaru, d asnalsi, d amdan yefkan azal ameqqran I yedles n tutlayt n tmaziyt. ilul ass n 24 deg useggas n 1954 deg Bgayet adrum-is at waylis, yemmut ass n 19 d unbir deg useggas n 2018.

Muħend Akli yeslmed deg tisanawiyin d tseddawiyin ama deg Bgayet ney deg Tizi wuzzu, deg useggas n 1990. Yessen atas n tutlayin ama d tutlayt tafransist, taεrabt, taqbaylit. Yura ugar n yidlisen d imawalen s tutlayt n tamaziyt akked tefransist.

Muħend Akli yeğġa-d later d tikta meqqren deg umezruy n ugdud aqbayli.

**Asenked n umawal:**

Amawal-agi n Muħend Akli HADDADU yura-t s tutlayt n teqbaylit d tutlayt n tefransist, yebna yef 1058 isebtaren, yeffey-d deg useggas n 2014 deg tizrigin n BERTI.

Amawal-agi yebna yef wazal n 21000 n wawalen usan-d eħaħsab n użar n wawal, deg yixef-nni taqbaylit-tafransist yefka-d tabadut n wawalen d usefhem-nsen anda id yefka izlan, timseeraq ney aknaw n kra n wawalen di taggara n yal tabadut. Ma deg yixef n tefransist-taqbaylit yefka-d tabadut i wawal afransis s tutlayt n teqbayit.

Amawal-agi, yebda yef krađ n yihricen:

Aħric amenzu: dayen yeenan taqbaylit-tafransist, yebda seg (37-770) isebtaren.

Aħric wis sin: dayen yeenan tafransist-taqbaylit, aħric-a mezz yebda seg (771-993) isebtren.

Aħric wis krađ: deg-s yessexdem umuy n wawalen imaynuten, d kra n temsirin n tjerrumt d tseftit.

**I- Tazrawt talyawit :**

Deg tezrawt-agi, nexdem tasleđt i 500 n wawalen id-nekkes seg usegzawal n HADDADOU. Anda nesleđ talya n wawalen-a.

**I-1- Ismawen iħerfiyen :**

Di teqbaylit, isem ney amyag yesəa ażar d usalay. Deg wammud-nney nufa-d kra n yismawen d kra n yimyagen seān snat ney krađ n tergalin.

Deg tfelwin id iteddun neeređ ad nefreq imyagen yellan deg wammud-nney yef ukuz n lesnaf n użar i yellan deg tutlayt n tmaziyt.

**Amedya :**

Snat n tergalin	ażar	krađ n tergalin	ażar
Sew	SW	Kcem	KCM
Fru	FR	Gzem	GZM

Maca nufa-d dayen kra n yismawen ney imyagen sean yiwet ney ukuz n tergalin.

**Amedya :**

Yiwet n tergalin	aɣar	ukuz n tergalin	aɣar
Aru	R	Akurdac	KRDC
Ini	N	Taktunya	KTNY

**Asaley :** yemmal-d talɣa ney taggayt n wawal.

**Amedya :**

Isem sumata yesɛa ayen i t-yessemgiriden ɣef umyag di tmaziyt, d amagrad ney d tiyri-ines tamezwarut. Ama dayen yeenan tawsit, amɗan, d waddad.

**Tawsit:** isem di tmaziyt, yesɛa snat n tewsatin (amalay d wunti).

**Amedya:** aɣday → taɣdayt

Anazur → tanazurt.

Abandu → tabandut

**Amɗan:** deg tmaziyt, nessemgirid gar sin n yimɗanen (asuf d usget)

\*Ismawen n umalay deg wasuf “a” yettuley”i” deg usget

**Amedya:**

Asuf	Asget
Amergu	Imerga
Asafu	Isufa
Aqadus	Iqudas

\*ismawen I yebdan s tiyri”i” deg wasuf ur yettbeddil ara deg usget

**Amedya:**

Asuf	Asget
Iles	Ilsawen
Iskiw	Iskiwen

\*llan yismawen s tiyri"u" deg wasuf yettyimi d "u" deg usget.

**Amedya:** ul → ulawen

S umata asget yebda yef kraḍ n lesnaf:

**Asget azyaray:**

**Amalay**

**unti**

Asuf	Asget	Asuf	Asget
Amadwan	Imadwanen	tamacint	Timacinin
Amdun	imdunen	tambult	Timbulin

**Asget agensay:** yettili-d s temlilit n teyra di tlemmast n yisem

Asuf	Asget
Amergu	Imerga
Asafu	Isufa

**Asget s temlilit d usented n tegrayt**

Tawsit	Asuf	Asget
Amalay	imi	Imawen
Unti	talaba	Tilabiwin

**Addad:** isem di tmaziyt, yebda yef sin n waddaden (ilelli d umaruz).

Deg tfelwit-a neereḍ ad n-beggen talya n sin lesnaf-agi: yettili yisem deg waddad ilelli, mi ara yili s talya-s taḥerfit I nettataf weḥd-s berra n tefyirt. Yettili dayen yisem deg waddad amaruz mi ara d-yedru fell-as kra n ubeddel deg umagrad ney di tazwara-ines.

Wigi d kra n yimediyaten yellan deg wammud-nntey.

Addad ilelli	Addad amaruz
Aman	Waman
Izli	Yizli
Amalu	Umalu
tawenza	Twenza

## II-2- Tasnulfamawalt :

Tetti-d s usuddem ney usuddes i yellan di sin n wawalen s usenfali d usnulfu n wawalen imaynuten. Ay-agi yettili s usemlili n sin n wawalen i d-yettaken awal amaynut.

**Asuddem:** d allal I nesseqdac atas deg usiley n wawalen. Seg yiwen n uzar, nezmer ad d-nessudem isem n tigawt, isem n umeggay, isem n wallal, isem akmam.

Llan sin n wanawen n usuddem:

a)- **Asuddem n teyda:** d awal yettwasuddmen seg umyag ney seg yisem

**Asuddem seg umyag:** d asufey n yisem seg umyag, wigi d kra imedyaten id nefka seg wammud-ntey.

Isem n tigawt, amedya: wali → awali

nadi → anadi.

Isem n wallal, amedya: mced → timcedt

Nqer → amenqar

Isem akmam, amedya: krez → tayerza.

Isem n umagnu, amedya: cdeh → acetthah.

**Asuddem seg yisem:** awal yettwasuddmen seg yisem. Hatén imedyaten kra imedyaten yella deg wammud-ntey

adrar → amsedrar

Abrid → amsebrid.

**b)- Asuddem n tyara :** awal yettwasuddem s wallus n tergalin n uzar.

**Amedya:** aqmamaḍ (s wallus n yiwet n tergalit)

Ademdam (s wallus n snat n tergalin).

**Asuddes:** d allal n usiley n wawalen I nessexdam deg tutlayt n tmaziyt xzs ma ur telli ara s waṭas ma nkenna-tt yer usuddem. Llant snat n tewsatn n yismawen uddisen di tmaziyt: asuddes n usemlili n sin n yiferdisen d usuddes melba asemli (s tenzeyt).

**Asuddes melba asemli (s tenzeyt):**

**Amedya:** tislit n unzar

azeggay n ley miq.

Amcic n lebher

**Asuddes s usemlili n yiferdisen:**

**Isem + isem:** iyedis

asyersif

**isem + amyag:** ibiqes

ifireqes

**amyag + isem:** cuff-mejjir

mucberra

**Arbib:**

D awal itteddu d yisem, yemmal-d amek iga kra: ama d amdan, ama d ayersiw, ama d tayawsa (ayen akk izmer ad t-id-imel yisem). Tawsit-ines d umḍan-ines tettli am tin n yisem I yellan uqbel-is, ma d addad-ines d ilelli.

**Amedya:** aberkan

Amellal

azayan

**Amernu:** D awal, d armeskil. Yezmmer ad yernu yer umyag (deg tuget), ney yer umernu nniđen, akken ad ibeddel kra deg unamek-is.

Llan yimerna n wakud: azekka, idelli, ilindi, qabel

Llan yimerna n wadeg: berra, da, s ufella, deffir

Llan yimerna n tyara: akken, akka, baṭel

Llan yimerna n tesmekta: drus, annect, cwiya

### **Imqimen iwşilen:**

Deg wammud-nney nufa-d kra n yimqimen yeqnen yer yisem

Amedya: nney, nsen, ikent, ik, ines

**Imeskanen:** d awal swayes skanayen madden kra. Ameskan, yezmer ad yili d arbib ney d amqim.

Deg wammud-nney nufa-d imeskanen d imeqimen, imi llan wehd-sen kan (yezmer ad yili i yiman-is, yas ulac isem iyer ara yernu)

### **Amedya:**

Tayi, widak, wahi, tidak

**Tasyunt:** tetteqqen awal s awal dayen tetteqqen assumer s assumer.

Llan sin n lesnaf n tesyunin:

**Tasyunt n tuqqna:** ammer, degmi, degasmi, dya, lameena

**Tasyunt n usentel:** akken, ammar, lemmer, mulac

**Tamawt yef ireṭṭalen:** atas n yireṭṭalen I yellan ass-a deg tutlayt n tmaziyt. Ay-a icudd yer waṭas n yimestaren, ama d ineşliyen, ama berra I tneşlit. D ay-a I yelling tiwwura I unekcum n wawalen ireṭṭalen I ḥuzan atas n taḥulin deg tudert n yal ass. Deg wammud-nntey nufa-d atas ireṭṭalen id yekkan seg taerabt, tafransist, am akken llan wid n tutlayin nniđen.

**Amedya:** akursi (yekka-d seg taerabt)

Lxux (yekka-d seg taerabt)

Afermaj (yekka-d seg tefransist)

Akeckul (yekka-d seg t-turkit).

## **Tagrayt:**

Deg uḥric-agi amenzu, nwala d akken amur ameqran n wammud-nney d isuddimen iḥerfiyen, maca nufa-d ilugan nniḍen n talya am uddisen, arbib, iretṭalen, amyag.

## **II-Tasleḍt tasnamkit:**

Deg uḥric-agi newwid awal yef unamek n wawalen akked wassay yellan gar-asen.

**II-1- Assayen isnamkiyen:** tebḍa yef sin n yiḥricen:

### **Takenwa:**

**Amedya:** ameslub → amexlul

aḥday → aqcic

### **Tanmegla:**

**Amedya:** amellal → aberkan

Amezwaru → aneggaru

**Talulya:** yal awal deg umawal amaziy yesea aẓar i seg nezmer ad nssuffey awal nniḍen izmer ad yesεu anamek yemgaraden.

**Amedya :** ini ; pierre du foyer// couleur // dire.

**Tagetnamka:** d yiwen n wawal yesea ugar n yinumak.

**Amedya :** iyil : bras, force, colline

Arbib : fils de premier lit, adjectif.

**Aynamek :** d awal yesεan yiwen unamek

**Amedya :** talya « forme »

Talaba « burnous »

Akamyu « camion »

## II- Abeddel n tesnamka :

**Tumnayt :** d sin n wawalen sean assay m qaraben

Amedya : afeggag yesea sin n yinumak :

anamek 1 : perche tronc d'arbre

anamek 2 : radical (deg sin n yinumak-agi yella wassay gar-asen d tigejdit ney lsas)

## **Tungisemt :**

Amedya : annar yesea assay akked talya-s

ameqyas yesea assay akked talya-s.

## **Assay n umyellel :**

Deg wammud-nntey nufa-d senf-agi, yiwen n wawal yejmeɛ-d ugar n wawalen

Amedya : imyi ; taga, amagraman, asyersif, cuf-mejjir, azezzu.

Aseklu ; tazemmurt, tabelluɗt, azebuj, tatemret, akerruc, ulmu.

## **Tagrayt :**

Di tesleɗt-nney, newwi-d awal yef talya d unamek n wammud i d-nekkes seg umawal n tmaziyt, tantiliwin n tmurt n leqbayel, taqbaylit-tafransist / tafransist-taqbaylit n HADDADOU Muḥand Akli.

Iwakken ad d-nerr tiririt yef tmukrist-nney ad nesbeggen turdiwin-nney d akken :

Di tazrawt-nney talyawit tuget n wammud-nney yurez yef usuddem d usuddes, d tewsat in d umɗan, d waddad n yisem. Ma yella dayen yeenan tesleɗt tasnamkayt tamuɣli-nney terra yer ubeddel n yinumak d wassayen isnamkiyen yellan gar-asen.

Nessarem deg leqdic-agi nney ad ieiwen tisuta id -iteddun, akked umawal n tutlayt n tmaziyt.

**Annexe 02 :****Amawal :**

Français	Kabyle
Le corpus	Ammud
Morphologie	talyawit
sémantique	Tasnamka
Analyse	tasleḡt
Dictionnaire	Amawal
Partie	Aḥric
Introduction	Tazwart
Problématique	Tamukrist
Conclusion	Tagrayt
Racine	Aḡar
Schème	Asaley
Composition	Asuddes
Dérivation	Asuddem
Composition synaptique	Asuddes s usddukel n yiferdisen
Composition proprement dit	Asuddes s usented
Dérivation grammaticale	Asuddem n teyda
Dérivation expressive	Asuddem n tyara
L'état	Addad
Etat d'annexion	Addad amaruz
Etat libre	Addad ilelli

Le nom	Isem
Nombre	amḍan
Genre	Tawsit
Masculin	Amalay
Féminin	Unti
Asuf	Singulier
Asget	Pluriel
Ayelluy	Chute
consonne	Targalt
voyelle	tiyra
redoublement	Allus
alternance	Tamlellit
externe	azḡaray
interne	Agensay
conjonction	tisyunin
adverbe	Imerna
adjectif	Arbib
pronom	Imqimen
emprunt	areṭṭal
Actif	asway
passif	attway
réciproque	amyay
Nom d'action	Isem n tigawt

Nom concret	Isem akemam
Nom d'agent	Isem ameggay
Nom d'instrument	Isem n wallal
verbe	Amyag
métonymie	Aneflisem/tungisemt
hypéronymie	Amettwawi
hyponymie	Amaway
synonymie	Takenwa
polysémie	Tagetnamka
métonymie	Tumnayt
homonymie	talyuya
Relation sémantique	assayen isnamkiyen
Relation hiérarchies	assayen n umyellel
monosémie	Aynamek
antonymie	Anemgal

**Annexe 03****Corpus :**

Nous avons classé notre corpus selon le dictionnaire du professeur HADDADOU Mohand Akli, par l'ordre alphabétique et l'ordre alphabétique des racines.

**« B »**

Le mot en kabyle	Equivalent en français
Abandu	« enclave, bien étranger sur une terre »p37
Abargaz	« homme courageux »p544
Abazin	« bagarre, massacre »p38
Abelluḍ	« gland »p39
Abelyun	« bidon »p39
Abernus	« burnous »p40
Aberkan	« noir »p65
Aberreqmuc	« bariolé »p40
Aberzegzaw	« verdâtre »p41
Ibiqes	« micocoulier »p64
Ibiw	« amande, noix »p64
Baṭel	« pour rien »p44
Berra	« dehors »p52
Bbib	« porter sur le dos »p56
Buḍellu	« charbon du blé »p147
Bujeylellu	« escargot »p270
Burebbu	« chenille »p550
Burekku	« bois vermoulu »p562
Buwanzaren	« sange à deux couleurs »p464

Buεεeffas	« vieille chaussure »p758
Bbelbel	« avoir tout en abondance, être grand, être obèse »p45
Byu	« vouloir, désirer » p57
Blu	« soumettre à l'expérience »p 57
Blaε	« avaler, engloutir, absorber »p57
Bnu	« construire, s'attendre à, compter sur »p300
Bru	« lâcher »p60
Beεεed	« s'éloigner »p55
Tabandut	« virginité »p65
Tabanta	« tablier de jardinier »p65
Tabasant	« bassine »p67
Tabazint	« plat traditionnel »p65
Tabrat	« lettre »p67
Tabelluđt	« chêne à gland »p39
Tabelyunt	« bidon »p39
tabernust	« burnous »p66
Tabewwađt	« boîte »p67
Tibđirt	« jardin, potager »p68

## « c » :

Le mot en kabyle	Equivalent en français
Acapu	« chapeau »p69
Acentuf	« chevelure en désordre, grand collier en or »p72
Acenfir	« lèvre inférieur »p72
Aceččuy	« chevelure »p70

Acimi	« pourquoi »p73
Açhal	« combien »p73
Acku	« parce que »p73
Acetṭaḥ	« danseur »p72
Acu	« quoi »p74
Icrew	« herbes »p100
Iciwi	« poche ventrale aménagée dans une robe que l'on fait bouffer en serrant par une ceinture »p100
ciṭ	« un peu »p92
cwiṭ	« un peu »p99
Cwiya	« un peu »p99
Ccetwa	«hiver »p81
Ccib	« canitie, poil, poils blanc »p75
Ccix lebqul	« bourrache officinale »p82
ckunṭeḍ	« se cramponner, s'accrocher avec obstination »p93
ccyaḍ	« vapeurs de friture, odeur de friture »p75
Ccæer n yilef	« sanglier »p84
Cuf-mejjir	« oreillons »p98
Tacebbubt	« chevelure »p70

« Č » :

Le mot en kabyle	Equivalent en français
Učči	« nourriture »p108

## « D » :

Le mot en kabyle	Equivalent en français
Ademdam	« violet, sombre »p110
Ader	« presser fortement, abaisser au-dessus des yeux, descendre »p110
Adif	« moelle, force »p112
Adfel	« neige »p111
Adrar	« montagne »p120
Adrar ufud	« genou, tibia »p113
Idles	« culture »p136
Idmer	« poitrail »p136
Idir	« vivre »p136
Daxel	« entrer, cohabiter »p114
Deewessu	« malédiction »p128
Dduwla	« Etat »p120
ddez	« piler, passer au pilon »p120
Ddbiħa	« « gorger, sacrifice sanglant »p115
Ddari	« s'abriter, abriter »p115
Ddaw	«sous, en dessous »p115
Ddu	« aller »p122
Ddusyi	« dossier »p123
Ddunit	« monde »p123
Dderyel	« être aveugle, devenir aveugle »p119
Ddeemec	« voir mal, voir flou cligner des yeux »p120
Da	« ici »p113
Dya	« puis, ensuite »p131

Dayi	« ici »p114
Dihin	« là-bas »p130
Dima	« toujours »p130
Din	« là, là-bas »p130
Deffir	« derrière »p124
Degasmi	« contraction, depuis que »p124
Deg	« dans, en, quand »p124
Degmi	« depuis que »p125
Drus	« peu, c'est peu »p133
Dwi	« faire fuir, disperser »p134
Dæen	« prendre habitude »p135
Tidi	« tide, sueur »p138
Udem	« visage, face, surface »p139

## « d » :

Le mot en kabyle	Equivalent en français
Aḍen	« se rendre compte d'un manque, être malade »p141
Iḍ	« nuit »p150
Iḍelli	« hier »p150
Uḍrif	« poli, bien élevé »p151
Uḍeif	« maigre, faible »p151

## « F » :

Le mot en kabyle	Equivalent en français
Af	« trouver »p152

Afalku	« argument »p152
Afarnu	« four, fourneau »p152
Afḏis	« marteau »p152
Afeg	« dépasser une limite, prendre son envol »p153
Afeggag	« perche tronc d'arbre, radicale »p153
afellaḥ	« laboureur »p154
Afenḡal	« tasse, verre »p154
Afermaj	« fromage »p155
Afarmasyan	« pharmacien »p155
Aferruḡ	« poulet, petit de la perdrix »p155
Afrux	« oiseau »p156
Afutay	« fauteuil »p157
Faksi	« faxer »p158
Farez-mellal	« petite quantité de nourriture »p158
fel	« partir, partir »p161
ffey	« sortir, partir »p164
Ffermec	« être édenté »p167
Fqeε	« être terrifié, être horrifié »p171
fru	« arranger, résoudre, être réglé, être fini »p175
Fteḥ	« ouvrir »p177
Ifelfel	« poivre, poivron »p180
Ifires	« poire, poirier »p180
Ifireεqes	« serpent, reptile »p181
Ifsus	« être léger, être agile »p181.

tafellaht	« travail des champs, agriculture »p183
Tifirest	« poire, poirier »p186

## « G » :

Le mot en kabyle	Equivalent en français
Agadir	« mur, muraille »p188
Agafa	« nord »p188
Ageltum	« gros bras »p190
Agem	« puiser »p190
Agemmun	« terre cultivé, petite colline »p191
Agertil	« natte, grand natte tressée d'alfa »p193
Agettuc	« maïs »p193
Aggus	« ceinture »p193
Aglalaz	« précipice, terrain abrupt »p194
Agusim	« écorce de noyer »p195
Gaber	« guetter »p196
Garaguz	« théâtre d'ombre »p196
Gen	« être accroupi, se coucher, dormir »p198
Ger	« entre, parmi »p199
Glilez	« se rouler dans la poussière »p204
Gzem	« égorger, découper en petit morceaux »p208
Igider	« aigle »p210
Igzir	« bande de terre que la charrue ne touche pas »p210
Taga	« artichaut »p210
tignewt	« ciel »p210

Tagella	« nourriture »p211
Tagertilt	« natte »p212
Tagduda	« égalité, république »p211

## « H » :

Le mot en kabyle	Equivalent en français
Aheddam	« destructeur »p215
Hlek	« être malade, souffrir d'une maladie »p220

## « Ĥ » :

Le mot en kabyle	Equivalent en français
Aħbul	« raquette, notamment de figue de barbarie »p223
Aħday	« enfant, garçon, enfant male »p223
Taħdayt	« fille »p223
Aħeddar	« forgeron »p223
Ĥaf	« serrer, gêner »p226
Ĥaz	« faire une entaille, toucher, blesser »p228
Ĥcem	« faire rougir, fâcher, causer de la peine »p229
Ĥder	« être prudent »p230
Taħbult	« raquette, notamment de figue de barbarie »p257
Taħcict	« herbe, plante »p257
Uħdiq	« courtois, poli »p259

## « J » :

Le mot en kabyle	Equivalent en français
Ajandarmi	« gendarme »p260

Ajebbar	« rebouteux »p260
Ajernan	« journal »p261
Ajhiḥ	« âne, ânon »p261
Ajeddar	« dénigrer »p264
Jaf	« défaillir »p262
Jafil	« eau de javelle »p262
jber	« bander, assister »p264
Jder	« couper, arracher »p264
Jyem	« boire d'une seul gorgée »p272
Jreḥ	« blesser, meurtrir »p273
Tijirrit	« caille »p275

## « K » :

Le mot en kabyle	Equivalent en français
Ak	« chaque »p280
akamyu	« camion »p280
Akeckul	« écuelle en bois »p281
Akermus	« figue de barbarie »p282
Akersi	« siège, chaise »p283
Akerruc	« chêne à gland »p283
Akin	« ainsi, comme »p284
Akka	« arranger »p284
Akken	« ainsi, comme »p284
Akter	« plus, davantage »p285
Ik	« te »p286

Iken	« vous »p286
Ik	« de toi »p286
Kcem	« entrer, pénétrer »p287
Kker	« se lever, partir »p294
Kmel	« être entier, être complet, être parfait »p299
Knef	« cuire sous la cendre, rôtir, griller »p299
Knu	« courber, pencher »p300
Kres	« envelopper et fermer avec un nœud »p301
Krez	« labourer »p302
Kru	« louer »p302
Kseb	« acquérir, gagner »p302
Kœer	« être rabougri »p304
Takerça	« carte »p304
Takermust	« figue de barbarie »p305
Takebbanit	« compagnie »p306
Ukrif	« paralysé, impotent, tordu »p308
Ukyis	« poli, courtois »p308

## « L » :

Le mot en kabyle	Equivalent en français
Aleggyan	« lisse »p314
Ildi	« fronde »p312
Ilef	« sanglier »p312
Ilem	« vide »p313
Iles	« organe et idiome »p313

Ilindi	« l'année dernière »p314
Ilni	« sorgho noir »p314
Lameena	« cependant »p316
Lammer	« si »p316
Lbanan	« banane »p318
Lbaṭata	« pomme de terre »p318
Lbaz	« faucon, milan »p318
Lbaqea	« place, terrain, parcelle de terrain cultivé»p319
Lberj	« château »p319
Lebşel	« oignon »p321
Left	« navet »p322
Leḥram	« péché, interdit »p323
Lfakeya	« fruit »p331
Lqares	« citron, acide »328
Lxux	« pêches »357
Lxeḍra	« légumes »356
Lqem	« saisir avec les dents et lâcher »p351
Lseq	« coller »p352
Lṭec	« confrère, collègue »p353
Lxez	« secoué, jeter par terre »p356
Lleyzem	« être luxé »p341
Lyasmin	« jasmin »p357
Tala	« petite source, fontaine »p359
Talaba	« couverture, tissée »p359
Tallit	« période »p360

Talya	« Forme »p360
Tilelli	« liberté »p361
Tili	« ombre, tête »p361
Tilifun n ufus	« téléphone portable »
Ul	« cœur »p362
Ulmu	« orme »p363

## « M » :

Le mot en kabyle	Equivalent en français
Imizwiḡ	« rouge »p207
Amsaki	« se faire réveiller réciproquement faire prendre conscience l'un à l'autre »p283
Amaday	« maquis, ronces, buisson »p364
Amadwan	« estimer, comparer »p364
Amaḡal	« mondial »p364
Amsebrid	« piéton, passager »p41
Amagraman	« aune »p364
Amalu	« montagne exposé à l'ombre, nord »p364
Amalus	« labour de printemps, borbier, fange »p364
Aman	« eau »p364
Amaziḡ	« être noble, berbère »p365
Amcic n lebḡer	« petite roussette »p366
Amdun	« bassin d'eau »p367
Amedya	« exemples, cancans »p368
Amejḡay n wul	« cardiologue »p369

Amellal	« blanc »p370
Amalagu	« figue très mûr »p370
Amelyiy Ameqqawsu	« fontanelle »p370 « branche courbée »p372
Ameqnin	« dégoût de la nourriture, chardonneret »p373
Ameqqran	« grand »p373
Amerbuḥ	« bienvenue »p372
Amergu	« grive »p372
Amerku	« pourri, sale »p373
Amesdari	« qui abrite, qui protège »p373
Ameslub	« fou, insensé »p374
Ameslux	« carcasse d'animal »p374
Amessas	« fade, sans sel, fastidieux »p374
Amessedrar	« montagnard »p374
Ameszawan	« musicien »p374
Amexlul	« fou, dément, dingue »p374
Amezwaru	« premier »p375
Amezɣuy	« oreille »p375
Ammer	« si »p377
Imejji	« oreille »p382
Imeṭṭi	« larme »p383
Imi	« bouche, puisque »p383
Imizid	« sucré, doux »p384
Imlul	« être blanc »p384
Mačči	« ce n'est pas »p384

Mađi	« pas de tout »p387
Mlil	« rencontrer, se rencontrer »p397
Mageritij	« tournesol »p387
Mazal	« encore »p387
Mečč-remman	« merle bleu »p389
Merzbiqes Merzbuqal	« bouvreuil »p392 « variété de liseron »p392
Mmet	« mourir »p400
Mmel	« appeler » p 398
Muccberra	« chat sauvage »p406
Tamacint	« machine »p408
tamđirt	« parcelle de terre »p410
Tamdunt	« petite bassin »p410
Tambult	« urine, vessie »p410
Tamda	« mare, flaque »p410
Tameddit	« l'après-midi »p411
Tamețtut	« femme »p416
tamezzuyt	« oreille »p416
tamezduyt	« maison, demeure, habitante »p416
Tamehla	« direction »p411
Timceđt	« peigne pour cheveux »p421
Timejjit	« corne de l'escargot »p421
Timiqit	« goutte »p423.

## « N » :

Le mot en kabyle	Equivalent en français
Anadi	« recherche »p428

Anazal	« affichage »p428
Anazur	« artiste »p428
Anebdu	« été »p428
Aneḍrim	« merisier (cerisier non greffé), fruit du merisier »p429
Anexḍab	« homme qui s'entremet pour procurer une femme en vue d'un mariage »p430
Annar	« enclos pour emmagasiner les denrées alimentaire, stade »p431
Annect	« autant que »p431
Anta	« laquelle ? »p431
Anwa	« lesquels ? »p431
Anyir	« front »p431
Ini	« pierre du foyer, couleur, dire »p432
Inigi	« témoin »p432
Iniyem	« figue sèche »p433
Inisi	« hérisson »p433
Nqer	« frapper, déchirer »p435
Ney	« au-dessus de nous »p440
Tanazut	« artiste »p466
Tanemla	« socialisme »p467
Tiniyemt	« figue sèche »p469
Tinisit	« hérisson femelle »p469

## « P » :

Le mot en kabyle	Equivalent en français
Apapas	« prêtre chrétien »p471

## « Y » :

Le mot en kabyle	Equivalent en français
Ayanib	« style d'un écrivain »p473
Ayanim	« roseau »p473
Aybalu	« source, fontaine, bibliographie »p473
Ayembabu	« vapeur »p474
Ayerfan	« populaire »p474
Ayesmar	« mâchoire »p474
Ayiwan	« campement, faculté »p475
Ayrum	« pain »p476
Aymis	« journal »p476
Iyil	« colline, force, bras »p476
Iyesdis	« côte »p477
Ayurar	« sécheresse »p477
yleq	« fermer, obsturer »p487
Tayesmart	« mâchoire »p495
Taylalt	« envelopper sèche de fruit »p495
Uyzif	« long »p478.

## « Q » :

Le mot en kabyle	Equivalent en français
Aqadus	« tube, tuyau, buse »p498
Aqadum	« visage »p498
Aqamum	« museau »p498

Aqbayli	« kabyle »p499
Aqcic	« enfant, jeune »p499
Aqemmuc	« bouche »p501
Aqelwac n at laxert	« mouflon »p501
Aqerru	« tête »p503
Aqmamad	« petite »p504
Aqqur	« chante comme un rossignol »p504
Qabel	« l'année prochaine »p506
Qqen	« attacher, lier »p525
Qqim	« rester, être assis »p528
Qreb	« s'approcher »p530
Qren	« joindre une chose à une autre »p532
Taqcict	« fille »p536
Taqeffut	« cortège allant chercher la marie »p539
Taqzuḥ	« chien »p505
Taqubaæt	« alouette »p505
Tiqcert	« peau de fruit »p540

## « R » :

Le mot en kabyle	Equivalent en français
Ar	« jusqu'à »p542
Arbib	« fils de premier lit, adjectif »p542
Argaz	« homme, époux »p544
Argu	« rêve »p545
Aru	« écrire »p545

Tira	« écriture »p545
Rbu	« prendre soin, grandir, être élevé »p550
Rfu	« chauffer »p557
Rḥu	« broyer, moudre »p559
Rju	« espérer, attendre »p560
Rku	« être pourri »p562
Rmec	« cligner des yeux »p562
Rmeg	« tonner »p562
Urti	« jardin, verger »p578

« S » :

Le mot en kabyle	Equivalent en français
Asafu	« torche, tison, flambeau »p579
Asalu	« être très lisse et doux »p589
Asartu	« ponte, ensemble des œufs d'une poule »p579
Asatu	« couvée, génération »p580
Aseklu	« arbre »p581
Aselluf	« poux brun du dromadaire, puce du chien »p582
Asemmaḍ	« froid, frais »p582
Askuti	« scout, éclaireur »p585
Aslugi	« lévrier »p585
Asmi	« quand, lorsque, depuis »p585
Asyersif	« peuplier »p586
Ass	« jour, aujourd'hui »p586

Aseqqi	« mouiller »p601
Sew	« boire »p602
Asirem	« essayer, mettre à l'épreuve »p606
Is	« son »p587
Iskiw	« ovaire, trompe utérine »p587
Iswi	« plateau destiné à recevoir des dons durant un mariage, but, objectif »p589
Taskutit	« scout, éclaireur »p585
Taslugit	« femelle du lévrier »p585
tisiqest	« aiguillon »p527
Tislit n unzar	« arc-en-ciel »p627

## « Ş » :

Le mot en kabyle	Equivalent en français
Aşşubu	« faire descendre »p637
Taşebhit	« matiné, matin »p630

## « T » :

Le mot en kabyle	Equivalent en français
Atemmu	« hutte à paille »p639
Tata	« caméléon »p641
Tattut	« oublie »p641
Tayi	« celle-ci »p641
Tatemriwt	« datte »p643
Tura	« maintenant »p648

## « W » :

Le mot en kabyle	Equivalent en français
Wet	« frapper, conduire, souffler »p574
Aweggir n yiyes	«épiphyse osseuse »p660
Iwriy	« être jaune »p663
Awesran	« vieux »p664
Tewzel	« raccourcissement »p664
Tawenza	« front »p665
wali	« voir, regarder »p669
Weffeq	« rendre convenable »p671
Wer-ğğin	« jamais »p673
Weşşi	« recommander »p674
widak	« ceux-là »p676

## « X » :

Le mot en kabyle	Equivalent en français
Axessar	« perte, dommage, malheur »p686
Axxam	« maison »p686
Axxam ameqqren	« grande maison »p687
Axeddam	« travailleur »p692
Axellal	« couverture de laine »p694
Axerraz	« bourrelier, cordonnier »p700
Ixef	« tête »p687
Ixfif	« être léger »p687
Taxxamt	« maisonnette »p689

## « Y » :

Le mot en kabyle	Equivalent en français
Ayazid	« coq »p704
Ayazil	« peigne pour tasser le tissage »p704
Tayerza	« labours »p705
Yannayer	« janvier du calendrier julien »p706
Yeffus	« droite »p706

## « Z » :

Le mot en kabyle	Equivalent en français
Azedgan	« propre, pur »p709
Azeggay	« rouge »p709
Azeggay n leymiq	« rouget de vase »p709
Azegzaw	« bleu, vert, gris, non mûr »p709
Azekka	« demain »p709
Azelmađ	« de gauche »p709
Azemmur	« olives »p709
Azezzu	« nom d'une plante, genêt »p710
Azuran	« gros, fort, obèse »p712
Izimer	« bélier, agneau »p713
Izli	« réunion galante, refrain, chanson »p713
Izumal	« troupeau de dromadaire »p713
Tazdemt	« fagot de bois »p714
Zdi	« lier, joindre, redresser »p718
Zleg	« avoir suspendu sur le côté »p722

Zzu	« chauffer »p731
Zεef	« se mettre en colère »p732

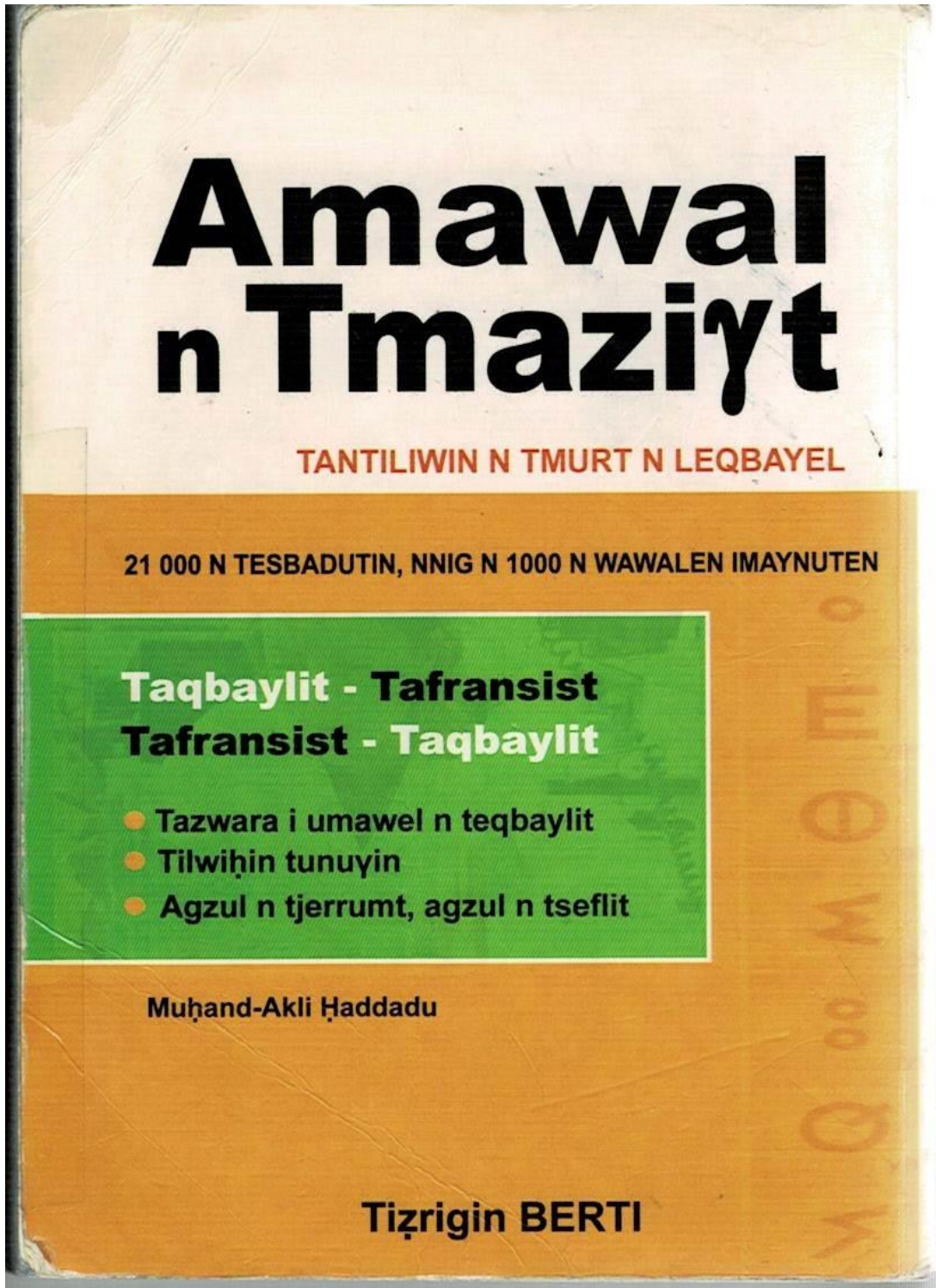
## « Z » :

Le mot en kabyle	Equivalent en français
Azawan	« musique »p733
Azayan	« lourd »p734
Azεbbuj	« oléastre »p734
Azidan	« sucré, doux »p734
Tazεbbujt	« oléastre »p735
Zer	« voir, regarder »p738
Zzu	« être planté »p741.

## « ε » :

Le mot en kabyle	Equivalent en français
Aεebbuɖ	« fond, creux, partie basse »p742

Annexe 04



# Dictionnaire de Tamaziyt

PARLERS DE KABYLIE

21 000 ENTRÉES DONT PLUS DE 1 000 MOTS NOUVEAUX

**Kabyle - Français**  
**Français - Kabyle**

- Introduction au vocabulaire kabyle
- Planches illustrées en couleur
- Précis de grammaire et de conjugaison

Mohand Akli HADDADOU

**BERTI Editions**

# *Table des matières*

Remerciements .....	01
Dédicaces .....	02
Sommaire .....	04
Introduction générale.....	05

*Partie théorique*

I- Les concepts clés .....	10
II- La biographie de l'auteur .....	13
III- Présentation du dictionnaire .....	14

*Partie Pratique*

*Chapitre I : Analyse morphologie des unités lexicales*

1-Racine .....	21
1-2-Les différents types de racine .....	21
2- Le schème .....	24
3- Les modalités obligatoires des noms .....	24
3-1- Le genre .....	24
3-2- Le nombre .....	28
3-3- L'état .....	35
4- la dérivation.....	40
4-1-la dérivation d'orientation syntaxique.....	40
4-1-1--La dérivation nominale .....	40
4-1-1-a)- La dérivation à base verbale .....	41
4-1-b)-La dérivation à base nominale.....	47
4-1-2- La dérivation verbale.....	48
4-2-la dérivation de manière ou expressive .....	51
4-2-1-la dérivation expressive par dédoublement .....	51
4-2-2-la dérivation expressive par affixation .....	52
5-la composition .....	53
5-1-les composés par juxtaposition (com. Proprement dit).....	53

<b>5-2-composition par lexicalisation d'un syntagme .....</b>	<b>54</b>
<b>6- Adjectif.....</b>	<b>55</b>
6-1-les principaux schèmes d'adjectif .....	55
<b>7- Adverbe.....</b>	<b>57</b>
<b>8-les conjonctions .....</b>	<b>58</b>
<b>9-les pronoms.....</b>	<b>59</b>
<b>10-l'emprunt.....</b>	<b>59</b>
10-1- emprunt punique .....	60
10-2-emprunt latin .....	60
10-3-emprunt arabe.....	61
10-4-emprunt français .....	62
10-5- emprunt turque.....	63
10-6- emprunt espagnol .....	63
<b>11- le verbe .....</b>	<b>64</b>
<b>11-1- le classement des verbes .....</b>	<b>64</b>
11-1-1- Les verbes ordinaires.....	64
11-1-2- Les verbes de qualité ou d'état.....	65
<b>Conclusion de chapitre .....</b>	<b>68</b>

## *Chapitre II : Analyse sémantique des unités lexicales*

<b>1-Les relations sémantiques .....</b>	<b>70</b>
<b>1-1- Relation de hiérarchie et d'inclusion .....</b>	<b>70</b>
1-1-1- l'hyponymie et l'hypéronymie.....	70
1-1-2- relation partie-tout .....	73
<b>1-2- Relation d'équivalence et d'opposition.....</b>	<b>74</b>
1-2-1- La synonymie .....	74
1-2-2- l'antonymie .....	75
<b>2- La polysémie .....</b>	<b>77</b>
<b>3- la monosémie.....</b>	<b>80</b>
<b>4- homonymie .....</b>	<b>82</b>

<b>5- La métaphore.....</b>	<b>84</b>
<b>6- La métonymie .....</b>	<b>86</b>
<b>7-La synecdoque .....</b>	<b>87</b>
<b>Conclusion du chapitre.....</b>	<b>88</b>
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>90</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>93</b>
<b>Annexe :</b>	
<b>Annexe 01 : Agzul .....</b>	<b>97-106</b>
<b>Annexe 03 : Amawal .....</b>	<b>107-109</b>
<b>Annexe 03 : corpus.....</b>	<b>110-131</b>
<b>Annexe 04 : page de couverture du dictionnaire .....</b>	<b>132-133</b>
<b>Table des matières .....</b>	<b>134-137</b>